

S. Louis, évêque de Toulouse.

BEAU ET FRAIS

Minimum 52
Maximum 70

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME LX — No 193

MONTREAL, VENDREDI, 19 AOÛT 1949

Cinq sous le numéro

Une offensive communiste en Finlande

Le gouvernement a recours aux troupes pour la réprimer — L'incident de Kemi — Un gréviste est tué — Des ordres de grève générale

Helsinki, 19 (A.P.) — Le gouvernement finlandais prend des mesures radicales afin de mater l'offensive rouge dont le but est de faire de la Finlande un Etat communiste.

Le gouvernement a fait appel aux troupes pour mettre ordre à des actes de violence commis par des bûcherons en grève, dans la ville de Kemi, dans le nord du pays, sur le golfe de Bothnie.

La police finlandaise s'est servie de matraques et de bombes lacrymogènes, afin de disperser les grévistes. Ces derniers ont riposté par des coups de feu. On rapporte qu'un gréviste a été tué et que neuf personnes, y compris trois policiers, ont reçu des blessures.

Le gouvernement a déclaré que les troubles de Kemi représentent le premier acte d'une offensive déclenchée à travers le pays en vue de créer le chaos et d'établir un gouvernement communiste en Finlande.

La majorité des membres des syndicats finlandais ne sont pas communistes, et on croit que 200,000 parmi les 300,000 syndiqués s'opposent à l'appel de grève. Toutefois, une cessation du travail de la part de 100,000 membres serait suffisante pour compromettre sérieusement la situation économique du pays.

Presque toutes les unions ont annoncé qu'elles se mettraient en grève d'ici une huitaine de jours.

Plusieurs d'entre elles chôment déjà.

Les grèves ont été déclenchées par les unions d'inspiration communiste, à la suite de la dévaluation du mark finlandais, au début du mois de juin.

Des chefs d'unions réclamaient de meilleurs salaires et demandaient de prendre des mesures énergiques pour les obtenir. La Fédération ripostait que ces mesures étaient illégales.

Le gouvernement social-démocrate de la Finlande est l'objet des interventions de la part de la Russie depuis quelque temps, bien que la Russie et la Finlande aient passé un traité d'amitié et de défense mutuelle.

Helsinki, Finlande, 19 (A.P.) — On rapporte que quelque 45,000 ouvriers ont déclaré la grève en Finlande.

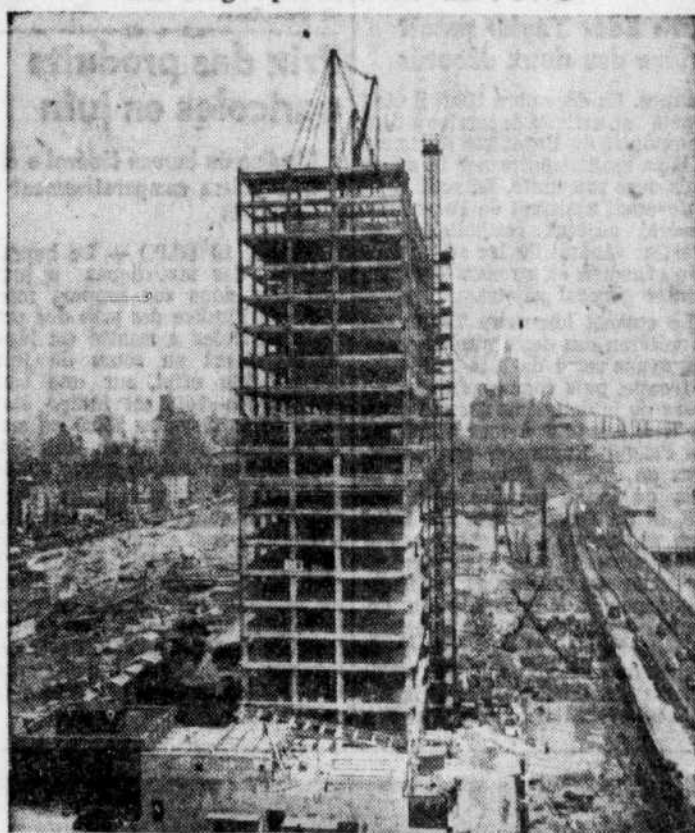
Le gouvernement a interdit toutes les réunions publiques dans le nord du pays, toutefois, des ouvriers ont convoqué une nouvelle réunion pour ce soir.

Les leaders communistes annoncent que des grèves seront déclenchées un peu partout.

Au sujet de l'incident de Kemi, les journaux communistes accusent la police de terrorisme.

Les autorités gouvernementales ont fait savoir qu'elles entendent écraser les communistes.

Au siège permanent de l'ONU



La photo ci-dessus, prise à New-York en juillet dernier, montre le siège permanent du Secrétariat des Nations Unies, actuellement en construction. On voit que la charpente métallique qui soutiendra la grille-cié atteint déjà la hauteur du dix-huitième étage. Le contrat prévoit que 10,000 tonnes d'acier seront utilisées pour les trente-neuf étages de l'édifice principal qui sera terminé en avril 1950.

"L'Empress of Canada" est reparti ce matin

Le Dr Wilder Penfield, de Montréal, chirurgien renommé dans le monde entier, est au nombre des quelque 600 passagers qui se sont embarqués ce matin sur l'Empress of Canada en partance pour l'Europe. Le navire quitta le port de Montréal à midi, à destination de Liverpool. On remarquait aussi à bord Mlle Harriet Dawes, d'Evansville, Ill., petite-fille du général Charles Dawes, vice-président des Etats-Unis sous l'administration Hoover.

Six frères des Ecoles Chrétiennes, dont trois de Montréal, se rendent à la maison mère de leur ordre, à Rome, pour y poursuivre pendant un an des études supérieures de religion. Sir Theodore Chambers, de Londres, Anglaise, vice-président du International Tea Margaret Expansion Board, retourne en Grande-Bretagne après avoir rendu visite à son fils, Gervase Chambers, qui habite près de Kootenay, C.C.

Le Dr Penfield, accompagné de son épouse, se rend en France où il assistera au congrès international de neurologie qui doit avoir lieu à Paris en septembre.

On remarque encore la présence du Dr J. Beauchamp, éminent psychiatre de l'hôpital Royal Victoria; le capitaine O.G.L. Holmes, R.C.N.R.; M. S. W. Turnbull, M.B.E.; le Dr Joseph Stratford et le Dr Guy Courtois.

On remarque encore la présence du Dr J. Beauchamp, éminent psychiatre de l'hôpital Royal Victoria; le capitaine O.G.L. Holmes, R.C.N.R.; M. S. W. Turnbull, M.B.E.; le Dr Joseph Stratford et le Dr Guy Courtois.

Proclamée "Miss Canada"

Toronto, 19 (C.P.) — Margaret Lynn Munn, une svelte blonde de 24 ans, de Vancouver-Nord, a remporté hier le titre de "Miss Canada", une bourse de \$3,000 et l'honneur de représenter la Canada au concours de "Miss America".

L'élu a remporté une victoire facile sur les 30 concurrentes. Ce concours devait durer deux soirs mais l'on a dû le réduire à une seule soirée parce qu'il n'y avait pas assez de spectateurs. En effet, l'on comptait seulement environ 1000 personnes, hier soir, au Maple Leaf Gardens.

Pour promouvoir l'industrie dans les pays de l'Ouest

Paris, 19 (Reuter) — Les pays européens de l'Ouest qui reçoivent l'aide du Plan Marshall sont à tracer un programme en cinq points pour l'échange de techniques et d'informations techniques destiné à promouvoir l'industrie et la production.

Ce programme qui sera soumis au Conseil de l'Organisation pour la coopération économique européenne comporte les points suivants:

1. — Echange de documents scientifiques et informations techniques qui ont été développés et financés par les gouvernements individuels.
2. — Echange de statistiques par lesquelles les divers pays pourraient établir une base commune pour comparer les statistiques de production.
3. — Echange de techniciens experts.
4. — Consultation entre les pays sur les projets techniques afin d'éviter que le travail soit fait en double.
5. — La coopération des gouvernements dans les domaines où les opérations seraient trop vastes pour être entreprises par un seul gouvernement.

La Nouvelle-Zélande négocierait des prêts en dollars de la part du Canada

A Ottawa, on dit n'avoir reçu aucune demande formelle à ce sujet.

L'on a réduit les besoins des pays européens à \$3,621,600,000

Paris, 19 (A.P.) — L'on a appris l'aide à l'Europe en vertu du plan Marshall avait été diminuée à \$3,621,600,000 pour l'année 1949-50.

En vertu de ces nouvelles données, la Grande-Bretagne recevrait \$842,700,000, une réduction de \$675,300,000 sur ses derniers estimés.

Le Sénat américain et la Chambre des Représentants ont nommé un comité spécial qui doit répartir les sommes votées pour le plan Marshall. Le Sénat a voté une somme de \$3,778,000,000. La Chambre des Représentants veut la diminuer à \$3,568,000,000.

Les experts américains et européens ont tenu à déclarer cependant que le nouveau total des dépenses, obtenu après avoir compris les dépenses de chaque pays et même après des réductions drakonniennes, n'était cependant pas définitif. La part des autres pays qui reçoivent l'aide du plan Marshall se chiffre ainsi: La France, \$692,000,000; l'Allemagne (les trois zones), \$600,000,000; l'Italie, \$382,700,000; la Hollande, \$257,000,000 et la Belgique, \$200,000,000.

Ces chiffres étaient contenus dans un rapport soumis hier au Conseil de l'Organisation pour la coopération économique européenne.

Le Conseil doit tenir aujourd'hui une séance au cours de laquelle les délégués non satisfaits feront valoir leurs arguments.

2 cents tonnes de papier réduites en cendres à Toronto

Toronto, 19 (C.P.) — Deux cents tonnes de papier ont été réduites en cendres tôt ce matin lorsqu'un incendie a détruit un hangar et un entrepôt de la compagnie Robert Gray of Canada, de Toronto. L'on estime les pertes à \$100,000.

Environ 50 ouvriers ont continué leur travail dans l'édifice principal de la compagnie tandis que les pompiers combattent l'incendie qui faisait rage dans les entrepôts si près des quais.

Les pompiers ont jeté des tonnes d'eau sur le brasier avant de mettre le feu sous contrôle. Cependant l'on croit que le feu continuera son œuvre durant plusieurs jours.

C'est le deuxième incendie d'importance à se déclarer dans ce district en 36 heures. Mercredi, un incendie qui a causé quelque \$100,000 de dommages a détruit plus de 60 serres où l'on cultivait des champignons à l'Ontario Mushroom Co.

Nombre record de passagers

St-Jean, T.N., 19. — D'après des chiffres rendus publics aujourd'hui par M. Frank Simpson, gérant du district de Terre-Neuve du Canada National, un nouveau record a été établi pour le transport de passagers entre la terre ferme et l'île de Terre-Neuve. L'inauguration du service quotidien de voyageurs entre North Sydney, N.E., et Port aux Basques a amené un trafic d'environ 900 passagers par semaine dans chaque direction. Ce nombre est supérieur à celui qui a été transporté même durant les années de guerre.

L'augmentation du nombre de voyageurs sur cette ligne a nécessité la mise en service de deux navires de la compagnie, le "Cabot Strait" et le "Burgoyne". Au cours de la semaine qui a fini le 6 août, ces deux navires ont transporté 941 passagers de Sydney à Port aux Basques et 1,013 dans l'autre sens, ce qui constitue un record.

Le cadavre de Mme Bisailon repêché hier

On a repêché hier, vers 5 h. 30 p.m., le cadavre de Mme Jean Bisailon, 26 ans, 3840 rue Gertrude, à Verdun. Mme Bisailon s'était noyée dimanche dernier, au cours d'une tragédie de l'onde qui s'est produite en face de Caughnawaga. Sa petite fille, Lise, âgée de 2 ans, avait aussi perdu la vie au cours de cette tragédie.

Ce sont les membres de l'équipage du remorqueur Glenkeen, de la Commission des ports nationaux, qui ont aperçu le cadavre, flottant sur les eaux du fleuve Saint-Laurent, à la hauteur du pont Jacques-Cartier.

M. Bisailon a identifié le cadavre de son épouse à la morgue.

Garçonnet heurté par une auto-taxi

Léo Lemay, garçonnet de 8 ans, dont les parents demeurent à 2041 rue St-Christophe, a été heurté par un taxi, vers 8 h. 15, hier soir. L'accident est survenu en face du no 824 de la rue Ontario.

Le garçonnet a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, souffrant de blessures à la tête. Il put cependant réintégrer le domicile de ses parents après avoir reçu les soins nécessaires.

Seul la police, le chauffeur de l'auto-taxi qui heurta le jeune Lemay est M. Léo Lévesque, 1082 rue Visitation.

Il succombe à ses blessures

Ottawa, 19 (C.P.) — Michel Sénécal, neuf ans, fils de M. et de Mme John Sénécal, d'Aylmer, Qué., a succombé hier aux blessures qu'il s'était infligées dimanche dernier, en tombant du haut d'un arbre, près de la demeure de ses parents. Le garçonnet avait été transporté par une branche de l'arbre. Depuis dimanche, les autorités de l'hôpital, où il a été transporté, lui ont donné des transfusions de plasma mais celles-ci sont avérées inefficaces.

Wellington, Nouvelle-Zélande, 19 (C.P.) — Le ministre des Finances de la Nouvelle-Zélande, M. Walter Nash, en présentant son budget, a annoncé que le gouvernement de son pays s'emploie à accroître sa réserve de dollars en obtenant des prêts en dollars de la part des Etats-Unis et du Canada. Le gouvernement néo-zélandais entend augmenter ses exportations dans ces deux derniers pays et être payé en dollars.

La Nouvelle-Zélande négocie des prêts en dollars, a ajouté M. Nash, avec des termes acceptables, en vue de financer des importations que nous estimons essentielles à l'économie néo-zélandaise.

Dans son discours du budget, M. Nash n'a fait la promesse d'aucune réduction dans les impôts.

La Nouvelle-Zélande s'emploie aussi à attirer les touristes venant des pays du dollar, en faisant valoir les beautés naturelles de la contrée.

Aucune demande formelle

Ottawa, 19 (C.P.) — Dans les milieux bien renseignés de la capitale canadienne, on a dit ne pas être au courant d'une demande formelle de la part de la Nouvelle-Zélande en vue de l'obtention d'un prêt en dollars de la part du Canada. Toutefois, si cette requête parvient à Ottawa, le Canada y accordera sa plus sérieuse considération, parce que la situation économique de la Nouvelle-Zélande est très bonne.

On fait observer, d'autre part, que la situation du Canada en ce qui regarde le dollar n'est pas des plus florissantes. Notre réserve n'atteint pas \$900,000,000, ce qui oblige à rétablir le contrôle des importations venant des Etats-Unis.

DE LA PLUIE AU MOYEN D'AVIONS

Lake Success, 19 (C.P.) — Selon un rapport soumis à la conférence des Nations Unies sur les sciences, il ne faudrait pas accorder une grande confiance à la possibilité de faire tomber la pluie au moyen d'avions. Sur un total de 52 essais, 24% de ces derniers ont donné de bons résultats, mais se sont quand même avérés insuffisants pour remplacer complètement les pluies normales.

Le procédé décrit dans le rapport consiste à lancer au moyen d'avions des palettes de glace dans l'atmosphère. Ces dernières se fondent sous l'action du soleil et provoquent une condensation qui tombe ensuite sous forme de pluie.

Ainsi que le précise le rapport en aucun cas, ces pluies produites de cette manière n'ont été suffisantes pour permettre une amélioration des cultures, encore moins peuvent-elles contribuer utilement à enrayer les feux de forêts.

ONZE MORTS DANS UN VILLAGE TURC

Erzeroum, 19 (A.P.) — Le tremblement de terre qui a secoué l'Est de la Turquie ces jours derniers aurait été le plus violent subi dans cette région depuis vingt-cinq ans. Des rapports officiels indiquent qu'au moins 11 personnes ont été tuées dans un village. Aucun rapport n'a encore été reçu des régions isolées. Selon une dépêche de l'agence Reuter, le nombre des morts serait de 20. Plus de 52 autres personnes auraient été blessées et 1,200 autres seraient sans abri.

EN CHINE

Les communistes formeraient leur propre gouvernement après la chute de Canton

Les forces nationalistes perdent la ville de Tayu à 170 milles de Canton — L'ambassade américaine établit ses quartiers généraux à Hong-Kong — Le nouveau siège de la capitale serait Peiping.

Le délai expirera demain, à midi

Pour la contestation des taxes d'eau et d'offices à l'hôtel de ville

Le délai pour la contestation du rôle d'évaluation municipale, pour franc de perception des taxes d'eau et d'offices expirera demain midi.

Ceux qui ont des plaintes à enregistrer à l'hôtel de ville à ce sujet devront se hâter. Les protestations, c'est-à-dire ceux qui ont trait à des évaluations de plus de \$1,000, devront être mis à la poste aujourd'hui, au plus tard.

En ce qui regarde les contestations des évaluations de moins de \$1,000 — les protestataires auront le loisir de se présenter demain matin, car, en dépit du fait que l'hôtel de ville est habituellement fermé le samedi, les estimateurs seront à leur poste dans la matinée de demain, pour la commodité des contribuables.

Les plaintes contre les évaluations jugées trop élevées seront transmises au bureau de révision des estimations, lequel décidera en dernier ressort, à moins qu'un appel de son jugement ne soit porté en Cour supérieure.

Un nègre défie cent vingt-cinq agents de police

On finit par l'abattre avec une cinquantaine de balles dans le corps

Chicago, 19 (A.P.) — Ernest Craig est un nègre de 25 ans. Il s'est enfilé la nuit dernière dans une maison et, avec l'aide d'un fusil et de deux revolvers, a tenu en respect pendant trois heures 125 agents de police.

Celui-ci ont lancé dans les fenêtres de l'édifice des centaines de balles et près de 200 bombes lacrymogènes. Ce fut en vain; le nègre était solide et continua à défier la police de venir le chercher.

Finalement, on mit le feu à la maison et comme Craig sortait par une fenêtre, on le cribla de balles. Plus d'une cinquantaine l'atteignirent et le laissèrent sur le sol, inanimé. Un détective s'approcha alors et lui tira à bout portant quelque 50 à 60 balles supplémentaires.

Deux agents de police ont été blessés, peu dangereusement, durant la fusillade. La police voulait arrêter Craig qui avait, accidentellement, tiré une balle de revolver sur la personne d'une fillette de 4 ans.

La République de Hongrie

Le Parlement de Budapest adopte une nouvelle constitution

Budapest, 19 (A.P.) — D'une voix unanime, le Parlement de Budapest a adopté une constitution nouvelle établissant que la Hongrie sera désormais une république populaire.

(Jusqu'ici, le gouvernement communiste de la Hongrie ne possédait pas de constitution. La charte nouvelle décrète que toutes les ressources et tous les moyens de production du pays sont propriété de l'Etat).

Le Parlement devient l'autorité suprême. Un président qui assumera presque tous les pouvoirs exécutifs sera composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire et de dix-sept membres. Tous seront choisis par le Parlement, mardi prochain.

Autre victime de l'accident d'hier

Notre journal rapportait hier que Charles-A. Gutelius, vice-président de la compagnie Cox & Stevens Aircraft, s'était tué vers 9 heures du matin non loin de Dorval, lorsque son automobile avait frappé un arbre à la vitesse de 80 milles à l'heure. Trois personnes avaient été blessées lors de cet accident.

Aujourd'hui, on apprend qu'une de ces personnes a également succombé à ses blessures. Il s'agit de Mlle Rosa Bannas, 25 ans, 6865, 11ème avenue Rosemont. Elle est morte hier après-midi à l'hôpital militaire de la rue Queen Mary. Elle était employée à l'aéroport de Dorval.

Un autre blessé est William Corcoran, 19 ans, 5626, 15ème avenue, Rosemont. On l'a transporté à l'hôpital militaire à l'hôpital Victoria. Il est un employé d'Air-Canada à Dorval.

Quant à la quatrième victime, elle se nomme Eva Houlton, 25 ans, domiciliée à 2704 blvd Rosemont. Elle aussi travaille pour Air-Canada à Dorval. Son état n'est pas grave.

La police rapporte que Gutelius avait fait monter les trois voyageurs dans sa voiture au rond-point du blvd Décarie et de la Côte-de-Jeu, afin de les conduire au travail.

Canton 19 (A.P.) — Les forces communistes s'approchent de plus en plus de Canton et d'ici quelques jours menaceront grandement cette ville. Au cours de la journée d'hier, ils ont capturé Tayu, une petite ville située à 170 milles au Nord-Est sur la route de Canton. La nouvelle de cette défaite a été rendue publique aujourd'hui par le ministre de la défense.

De l'avis de plusieurs observateurs militaires, la prise de Tayu représente une première phase de la prise de Canton. La route détenue par les Communistes rendra maintenant impossible toutes communications avec Kikong à 70 milles de Canton seulement. La perte de Tayu isolera la garnison nationaliste de Canton des forces commandées par le général Pai Chung-hsi, comptant 200,000 hommes environ.

L'avance communiste aurait cependant été retardée dans une région située à 50 milles au Nord-Est de Hengyang alors que les forces nationalistes ont repoussé avec succès une division communiste. Les pertes communistes à cet endroit seraient de 10,000 hommes.

Nouveau gouvernement en octobre

Plusieurs observateurs politiques affirment aujourd'hui que les forces communistes proclameront le 10 octobre prochain un gouvernement de la Chine qui reconnaîtra immédiatement le retour dans leurs pays de tous les représentants étrangers qui ne reconnaîtront pas ce gouvernement. On croit généralement que la décision prise par l'ambassade des Etats-Unis de déménager à Hong-Kong, répond à une crainte de ce genre. On se demande actuellement si l'ambassade russe suivra le gouvernement ou attendra l'entrée des rouges à Canton. Selon deux journaux de Changhaï, le siège de la future capitale serait Peiping. Les communistes en changeront le nom en celui de Peking qui veut dire capitale du Nord. Une dépêche de Nankin indique aujourd'hui qu'une conférence sera tenue à Peiping immédiatement après la chute de Canton.

Les étrangers quittent Canton

Vu la gravité de la situation à Canton, l'ambassade américaine vient d'annoncer qu'elle quitterait cette ville pour Hong-Kong. Le transport se fera par avion aussi

Nombreux pèlerinages dans Québec d'ici la fin de la belle saison

Plusieurs groupes de pèlerins de la province de Québec et de France profiteront des derniers beaux jours de l'été pour visiter les différents lieux de pèlerinage du Québec et de l'Ontario avant l'entrée des classes.

On mande de Lac-Bouchette que des fêtes grandioses se dérouleront en fin de semaine à l'occasion de la bénédiction de la statue de la Vierge de Fatima, à ce sanctuaire de la région du Lac-Saint-Jean. Un train spécial du Canadien National y transportera près de 1,000 pèlerins des régions de Chicoutimi, Roberval et du Lac-Saint-Jean. Ce pèlerinage, sous le distingué patronage de Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, a été organisé par les RR. PP. Capucins.

Près de 1,500 pèlerins du diocèse de Sherbrooke, voyageant dans quinze wagons du Canadien National, se rendront dimanche au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Le départ de Coaticook s'effectuera à 4 h. 40 a.m. Des arrêts ont été ménagés en cours de route jusqu'à Des Ormeaux pour laisser monter les pèlerins. Au retour, le train quittera Des Ormeaux à 5 h. p.m. M. B. A. Moore, agent voyageur du Canadien National, accompagnera les pèlerins dans le train spécial.

400 pèlerins des Cercles Lacor-

daire de l'Islet et des endroits environnants visiteront le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap le dimanche 28 août. M. P. H. Lecours dirigera les pèlerins dans le train spécial qui quittera l'Islet à 4 h. a.m. Des arrêts ont été ménagés en cours de route jusqu'à Québec pour laisser monter les pèlerins. Au retour, le train spécial quittera le Cap-de-la-Madeleine à 4 h. 25 p.m.

Le pèlerinage organisé par M. le chanoine J.-A. Leblanc au Cap-de-la-Madeleine quittera Danville le lundi 29 août. Il comptera 800 pèlerins.

Plus de 150 représentants du Cercle des Fermiers d'Upton effectueront leur pèlerinage annuel à Sainte-Anne-de-Beaupré les 6, 7 et 8 septembre dans trois voitures spéciales du Canadien National. Le départ d'Upton s'effectuera à 8 h. 44 a.m. et l'arrivée à Sainte-Anne-de-Beaupré à 3 h. 15 p.m. Au retour de Sainte-Anne, le jeudi 8 septembre, le groupe visitera les fermes de l'île d'Orléans, avant de rentrer à Upton.

Le mardi, 30 août, quelques 1,500 pèlerins de Valleyfield voyageant par train spécial du Canadien National visiteront la chapelle de Notre-Dame-de-la-Réparation, située en bordure de la voie de ceinture du Canadien National. Le groupe sera dirigé par M. l'abbé J.D. St. Amant.

Le samedi, 10 septembre, quelque 1,000 pèlerins du diocèse de Sherbrooke se rendront à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le départ de Coaticook s'effectuera à 8 h. 15 p.m. et l'arrivée à Sainte-Anne le lendemain matin à 4 h. 15.

Un groupe de pèlerins de France voyageant sous les auspices du Canadien National se rendra à Midland, Ont., le 16 septembre prochain.

Quelque 800 pèlerins du Comité de Charlevoix dirigés par M. l'abbé A. Rouleau se rendront à Sainte-Anne-de-Beaupré le dimanche, 25 septembre. Parmi eux se trouveront des pèlerins de La Malbaie, Pointe au Pic, St. Irénée, Cap aux Oies, les Eboulements, Baie St. Paul, Maillard, Petite Rivière, Sault au Cochon, Cap Tourmente, Petite Fecune et St. Joachim. Le départ s'effectuera à 5 h. a.m. et le retour de Sainte-Anne à 2 h. 30 p.m.

AUX LOISIRS CHAMBLY-BASSIN DEMAIN SOIR

La kermesse au profit de l'œuvre des loisirs de Chamblly Inc. se continuera pour sa dernière fin de semaine, commençant ce soir. Il y a de nombreux kiosques, jeux et attractions divers. N'oubliez pas non plus de visiter l'exposition artisanale qui se tient à l'intérieur du collège. Seulement cette exposition veut la peine de faire le voyage à Chamblly. Et enfin, samedi soir, demain, le 20 août, se terminera la souscription dont M. Henri Blaquière est l'organisateur. Les retardataires sont priés de nous faire parvenir leurs souscriptions au plus tôt. Venez en foule demain soir à Chamblly-Bassin, sur le terrain du collège.

Vol à main armée dans une taverne

Deux bandits armés ont ce matin perpétré un vol à la taverne Charlevoix, 2601 ouest, rue Notre-Dame, qui leur a rapporté \$250.

Le propriétaire, M. Jean Pépin, a rapporté à la police que deux hommes étaient entrés dans son établissement vers 10 h. 30 hier soir et ont bu quelque bouteille de bière jusqu'à minuit trente. A cette heure ils étaient les seuls consommateurs dans la place. C'est alors que les deux bandits ont brandi des revolvers, forçant le propriétaire et les deux employés à descendre dans la cave.

Ils ont pris la fuite dans une voiture noire, après avoir vidé la caisse de son contenu, soit environ \$250.

Le propriétaire a donné une bonne description des deux individus que la police recherche activement aujourd'hui.

Vol à main armée dans une taverne

Deux bandits armés ont ce matin perpétré un vol à la taverne Charlevoix, 2601 ouest, rue Notre-Dame, qui leur a rapporté \$250.

Le propriétaire, M. Jean Pépin, a rapporté à la police que deux hommes étaient entrés dans son établissement vers 10 h. 30 hier soir et ont bu quelque bouteille de bière jusqu'à minuit trente. A cette heure ils étaient les seuls consommateurs dans la place. C'est alors que les deux bandits ont brandi des revolvers, forçant le propriétaire et les deux employés à descendre dans la cave.

Ils ont pris la fuite dans une voiture noire, après avoir vidé la caisse de son contenu, soit environ \$250.

Le propriétaire a donné une bonne description des deux individus que la police recherche activement aujourd'hui.

Vol à main armée dans une taverne

Deux bandits armés ont ce matin perpétré un vol à la taverne Charlevoix, 2601 ouest, rue Notre-Dame, qui leur a rapporté \$250.

Le propriétaire, M. Jean Pépin, a rapporté à la police que deux hommes étaient entrés dans son établissement vers 10 h. 30 hier soir et ont bu quelque bouteille de bière jusqu'à minuit trente. A cette heure ils étaient les seuls consommateurs dans la place. C'est alors que les deux bandits ont brandi des revolvers, forçant le propriétaire et les deux employés à descendre dans la cave.

Ils ont pris la fuite dans une voiture noire, après avoir vidé la caisse de son contenu, soit environ \$250.

Le propriétaire a donné une bonne description des deux individus que la police recherche activement aujourd'hui.

M. Luis Alvarado



M. Luis Alvarado, diplomate et universitaire péruvien, qui vient d'être nommé au poste de Directeur-Général Adjoint de l'Organisation internationale du travail.

Les cirques sont désormais bannis de Chicoutimi

Chicoutimi, 19 (D.N.C.) — Le conseil de ville de Chicoutimi vient de décider de ne plus accepter les cirques et autres organisations de ce genre qui viennent donner des spectacles immoraux et raffier l'argent des travailleurs.

Dernièrement, les Syndicats nationaux protestaient contre la venue de ces cirques et demandaient à toutes les villes et municipalités de la région d'interdire l'entrée dans leurs murs de ces spectacles.

Chicoutimi donne l'exemple aux autres municipalités de la région, et les Syndicats nationaux espèrent que cet exemple sera suivi partout.

SUSPECTS ARRETES APRES UN VOL A MAIN ARMEE

Un homme assez âgé passait au coin de St-Hubert et Jean-Talon vers 1 h. ce matin.

Voilà que survint un camion portant trois individus. Ceux-ci demandèrent au piéton quelques renseignements, puis ils pointèrent sur lui un revolver et le forcèrent à se désester d'une somme de \$50.

Quelques instants plus tard, radio-police donnait l'alerte et le signalement des bandits. Au même moment, deux agents en voiture aperçurent le camion ainsi décrit et lui donnèrent la chasse.

Le camion a été forcé de s'arrêter au coin de St-Viateur et St-Laurent et la police mis la main au collet de deux individus. Quant au troisième, celui qui avait le revolver — et qui a gardé l'argent — il prit la clef des champs. On le cherche encore.

Déménagement à Hong-Kong

Canton, 19 (A.P.) — L'ambassade des Etats-Unis annonce qu'elle transportera son personnel à Hong-Kong, colonie de la Couronne anglaise.

Les hauts fonctionnaires de l'ambassade voyageront chaque jour à Canton, aussi longtemps que la situation le permettra.

Le consulat général américain à Canton ferme ses portes cet après-midi.

DEUX ENFANTS TUES PAR UN CAMION

St-Pierre-de-Wakefield, 19 (C.P.) — Deux enfants ont été écrasés sous les roues d'un camion hier soir, en jouant avec leur voiturette. Il s'agit de Claude Dompierre, 11 ans et de Bernard Gauthier, 9 ans.

On raconte que ces enfants étaient près d'une maison en construction et qu'ils s'amusaient à transporter du bran de scie dans un trou des environs.

St-Pierre Gauthier, frère de Bernard, poussait la voiturette lorsque celle-ci commença à descendre une côte et lui échappa. Gilbert vit venir le camion et se mit à courir pour essayer d'arrêter la petite voiture. Il était trop tard.

De son côté, le chauffeur du camion appliqua immédiatement les freins pour éviter l'accident, mais la lourde voiture s'arrêta quelques secondes trop tard.

Sécheresse inusitée

Les Trois-Rivières, 19 (C.P.) — M. Steinar Jensen, chef de l'Association St-Maurice de protection contre le feu, a fait connaître que la grande sécheresse qui règne dans cette région donne lieu à cinq ou six débuts de feux de forêts chaque jour.

Aussi longtemps que durera cette sécheresse, la plus grave qu'il ait jamais connue dans la région, affirme M. Steinar, l'association a demandé aux personnes qui pénètrent dans la forêt de prendre toutes les précautions possibles contre le feu.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Le congrès de Québec

par Omer HEROUX

Une commission gouvernementale condamne les théories exposées par les chiropraticiens

Ils n'ont pas démontré que ces théories reposent sur une base scientifique — Manipulations inutiles, souvent dangereuses, disent les commissaires

Deux employés blessés dans un incendie

Deux employés de la Martin Senour Company Ltd, 6833 rue de l'Épée, ont été grièvement brûlés hier midi, lorsqu'un incendie s'est déclaré dans une aile de l'édifice habité par cette compagnie.

M. René Boivert, 41 ans, 4593 rue Brébeuf, a été brûlé aux deux bras tandis que M. Jack Ashworth, 60 ans, 819 ouest, rue Jean-Talon, souffre de brûlures à la tête et au visage. Tous deux ont été transportés à l'hôpital St. Mary's.

LA "VILLE" DE SAINT-REMI

Québec, 19 — La municipalité du village de Saint-Remi de Napierville, dans le comté de Napierville, a été érigée en ville.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patte Fleuriste

168 est. Ste-Catherine. Écoutez le jeudi. Livraison partout. C.H.P. 12 h. 25. PL 1786-1787. 10% d'escompte aux communautés religieuses.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.C.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée devront envoyer deux dollars. Les lettres devront être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", casier postal 560, Place d'Armes, Montréal.

Plusieurs lettres ont été interceptées ces derniers temps parce qu'elles contenaient une pièce de cinquante sous ou un billet de deux dollars. Faites remises au moyen de timbres ou de mandats-poste.

Noëlla — Vous êtes impulsive, Noëlla. Vous agissez par attrait. Et vous passez aisément de la joie à la mélancolie. Vous vous repliez souvent sur vous-même; et vous étouffez, par crainte ou timidité, beaucoup d'élans et d'aspirations de votre âme. Point de bonheur à vivre sous la contrainte et la contention. Soyez naturelle; soyez spontanée; et ne manquez point de confiance en vos propres aptitudes. Vous avez de l'idéal; votre esprit est créateur et curieux; et vous possédez du talent pour l'organisation. Vous aimez beaucoup la vérité; vous éprouvez le besoin du progrès et de l'avancement. Car vous avez le désir d'acquiescer une fierté extrême; beaucoup de persistance, de détermination, et de loyauté. L'attention que vous devez apporter à certains détails vous ennuie parfois, et vous impatient. Les ingérences des autres en vos affaires vous importunent. Vous-même, vous êtes très discrète et très digne. Votre écriture révèle, de plus, que vous êtes une jeune fille extrêmement généreuse.

MARK ELLERY

Son Exc. Mgr Maurice Roy décoré par la Hollande de l'Ordre d'Orange Nassau pour service de guerre

Le colonel honoraire Kenneth Eder Taylor reçoit le même honneur — La carrière des deux décorés

Ottawa, 19. — M. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, a annoncé aujourd'hui que S. M. la reine Juliana de Hollande, venait de décerner l'Ordre d'Orange Nassau au colonel honoraire Son Excellence Mgr Maurice Roy, O.B.E., de Québec, ainsi qu'au colonel honoraire Kenneth Eder Taylor, O.B.E., E.D., de Vancouver, qui ont été tous deux aux armées pendant la guerre.

Ces décorations ont été accordées par la reine Juliana en reconnaissance des services distingués que les colonels Roy et Taylor ont rendus à leurs troupes aussi bien qu'à la population de Hollande alors qu'ils étaient aux armées.

Le colonel honoraire Roy est maintenant Son Excellence Mgr M.L. Roy, archevêque de Québec et ordinaire des forces armées canadiennes.

Joseph Marier, Président.
Eugène Robillard, Commissaire.

Richarda veut partir aujourd'hui

Reykjavik, Islande, 19 (A.P.) — Mme Richarda Morrow-Tait a déclaré qu'elle voulait quitter l'Islande à 1 h. 30, ce matin, pour entreprendre la dernière étape de son voyage autour du monde.

Cette aviatrice aurait voulu pouvoir arriver en Angleterre, hier, date anniversaire de son départ de Londres, il y a un an. Mais la mauvaise température l'en a empêchée.

Son mari avait préparé, pour la circonstance, un dîner de réception. Mais il doit attendre, lui aussi, quelques jours de plus.

Williamson est à Montréal

On annonce, ce matin, que le roi du diamant est à Montréal. Il s'agit de notre compatriote, M. J.T. Williamson, qui a fait fortune en découvrant en Afrique la plus importante mine de diamants du monde.

Il est arrivé par avion et s'est en allé avec quelques amis dans les Laurentides. Maintenant, on dit qu'il est revenu à Montréal et qu'il se cache dans quelque hôtel. Son séjour au Canada ne doit durer qu'une quinzaine de jours.

Cinq Clercs de Saint-Viateur partiront dimanche pour le Japon

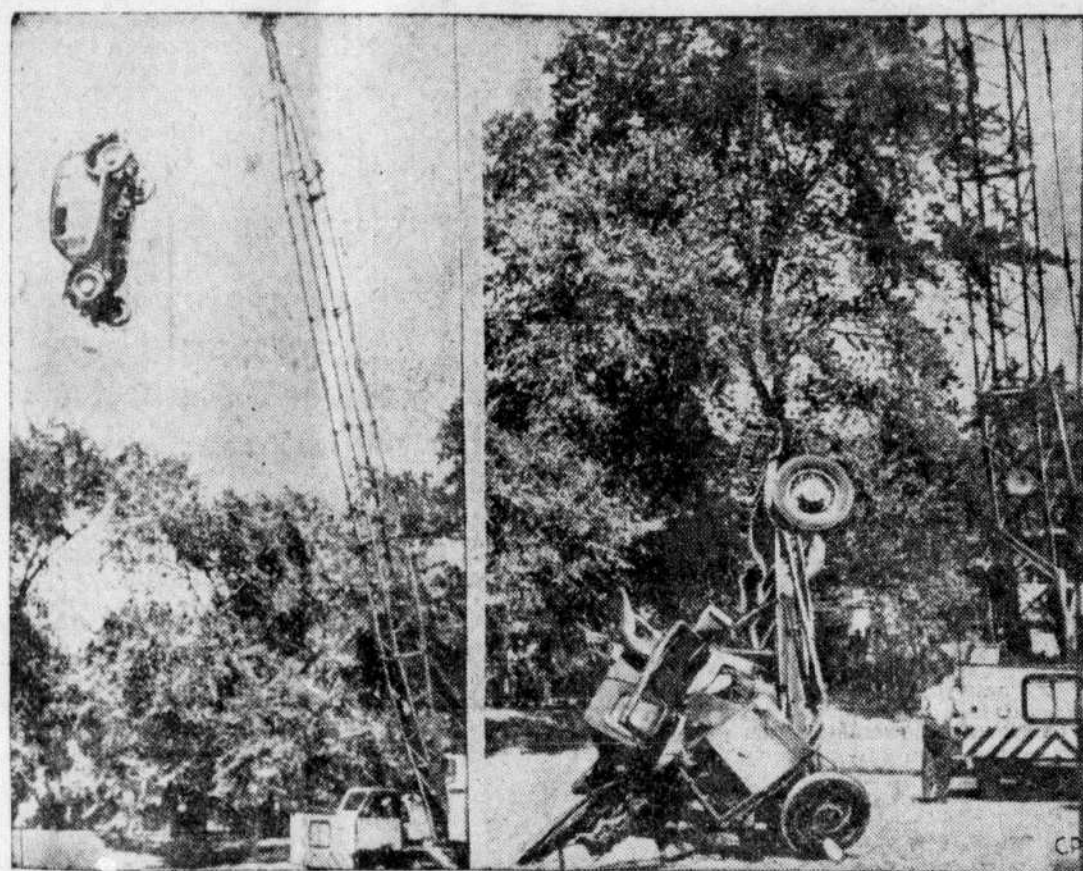
Dimanche prochain, le 21, à 2 heures de l'après-midi, en l'église Saint-Vincent-Ferrier, rue Jarry, aura lieu la cérémonie de départ pour les missions d'un groupe de quatre Clercs de Saint-Viateur récemment distribués des obédiences de leur institut religieux.

C'est le onzième départ pour les missions dans cette communauté, le deuxième pour le Japon. En 1927, le Pape Pie XI lui-même avait invité les Clercs de Saint-Viateur à travailler à la formation de la jeunesse dans les missions comme ils le faisaient déjà avec tant de succès au Canada, aux États-Unis, en France, en Belgique et en Espagne. En réponse au désir du Vicaire de Jésus-Christ, la province canadienne fondeait sa Mission de Mandchourie, à Szeppingkaï, dès 1931. À la fin de la guerre, le Saint-Siège renouveau son invitation à la communauté, cette fois, pour le Japon. Un premier contingent de missionnaires, conduits par le R. P. Carrière, vétéran de Mandchourie et supérieur de la nouvelle fondation, quitta l'Amérique l'an dernier, au mois d'août, à destination de l'Empire du Soleil Levant.

Le Père Alphonse-G. Murata, le premier Clerc de Saint-Viateur japonais, formé à la vie religieuse et élevé au sacerdoce au Canada, retourna à cette occasion dans sa patrie.

Nos lecteurs aimeront, sans doute, faire connaissance avec les partants de cette année.

Le Père Gérard-J. Michaud est à son troisième départ. En 1931, il quitta le Canada pour la première fois avec les trois autres fondateurs de la mission vaticane de Mandchourie. Revenu en 1939, en congé, il repartait pour le Japon, le dernier départ pour la Chine avant la guerre. Interné pendant les quatre années de la guerre du Pacifique à Szeppingkaï, quelque temps après la fin des hostilités pour refaire ses forces. La guerre civile et l'occupation de la Mandchourie par les communistes chinois l'empêchèrent de reprendre le chemin de son ancien champ d'apostolat. Les supérieurs en profitèrent pour lui offrir les avantages d'une année d'études à l'université de Paul, Chicago. Il revint dans sa patrie en juin dernier, enrichi du parchemin qu'il était allé conquérir outre-frontière. Le Père G. Michaud possède déjà une certaine préparation pour la nouvelle Mission à laquelle il va main-



VOICI CE QUI POURRA VOUS ARRIVER — Automobiliste! conduisez votre voiture à 55 milles à l'heure contre un mur de pierres et vous obtiendrez à peu près le même résultat que l'on a obtenu lundi à Toronto lorsqu'on a fait tomber sur le sol de la Casa Loma, ce modèle 1931, que l'on avait monté à 90 pieds dans les airs. Deux mannequins avaient été placés dans la voiture pour démontrer ce qui serait arrivé aux deux passagers d'une voiture ordinaire. Cette démonstration faisait partie d'une campagne de sécurité lancée par le Club Kiwanis en Ontario. (Photo C.P.)

Cinq Clercs de Saint-Viateur partiront dimanche pour le Japon

Dimanche prochain, le 21, à 2 heures de l'après-midi, en l'église Saint-Vincent-Ferrier, rue Jarry, aura lieu la cérémonie de départ pour les missions d'un groupe de quatre Clercs de Saint-Viateur récemment distribués des obédiences de leur institut religieux.

C'est le onzième départ pour les missions dans cette communauté, le deuxième pour le Japon. En 1927, le Pape Pie XI lui-même avait invité les Clercs de Saint-Viateur à travailler à la formation de la jeunesse dans les missions comme ils le faisaient déjà avec tant de succès au Canada, aux États-Unis, en France, en Belgique et en Espagne. En réponse au désir du Vicaire de Jésus-Christ, la province canadienne fondeait sa Mission de Mandchourie, à Szeppingkaï, dès 1931. À la fin de la guerre, le Saint-Siège renouveau son invitation à la communauté, cette fois, pour le Japon. Un premier contingent de missionnaires, conduits par le R. P. Carrière, vétéran de Mandchourie et supérieur de la nouvelle fondation, quitta l'Amérique l'an dernier, au mois d'août, à destination de l'Empire du Soleil Levant.

Le Père Alphonse-G. Murata, le premier Clerc de Saint-Viateur japonais, formé à la vie religieuse et élevé au sacerdoce au Canada, retourna à cette occasion dans sa patrie.

Nos lecteurs aimeront, sans doute, faire connaissance avec les partants de cette année.

Le Père Gérard-J. Michaud est à son troisième départ. En 1931, il quitta le Canada pour la première fois avec les trois autres fondateurs de la mission vaticane de Mandchourie. Revenu en 1939, en congé, il repartait pour le Japon, le dernier départ pour la Chine avant la guerre. Interné pendant les quatre années de la guerre du Pacifique à Szeppingkaï, quelque temps après la fin des hostilités pour refaire ses forces. La guerre civile et l'occupation de la Mandchourie par les communistes chinois l'empêchèrent de reprendre le chemin de son ancien champ d'apostolat. Les supérieurs en profitèrent pour lui offrir les avantages d'une année d'études à l'université de Paul, Chicago. Il revint dans sa patrie en juin dernier, enrichi du parchemin qu'il était allé conquérir outre-frontière. Le Père G. Michaud possède déjà une certaine préparation pour la nouvelle Mission à laquelle il va main-

La Cour ordonne à un père de fouetter son fils

Whitby, Ont., 19. (C.P.) — Un magistrat de cette ville a trouvé que le jeune Frank Culetta, 14 ans, était coupable d'avoir volé de la bière dans un garage.

Comme sentence, il a ordonné au père de l'adolescent de donner 10 coups de fouet à son fils... et cela, en présence d'un constable. Le père a donc emmené son Frank à la maison et il a exécuté la sentence de main de maître.

Il paraît que c'est la première fois à Whitby, qu'une correction paternelle a reçu une si abondante publicité.

Prix des produits agricoles en juin

L'indice du bureau fédéral a été à la baisse comparativement à juin 1948

Ottawa, 19 (C.P.) — Le bureau fédéral des statistiques a indiqué hier dans son rapport mensuel que l'indice des prix des produits agricoles a montré un léger fléchissement au cours de juin dernier. En effet, sur une base de 1935-39=100, cet indice était 252.7 en juin contre 250.9 en mai. Il avait atteint 257.4 en juin 1948 et 263.9 en août de la même année.

La légère augmentation enregistrée au cours de juin comparativement à mai est attribuable, note le bureau fédéral, à des prix plus élevés payés pour les fruits, les bestiaux, les pommes de terre, la volaille et les oeufs. Par contre, les prix des produits laitiers, des légumes et des grains d'alimentation ont été quelque peu à la baisse.

Rapide de livraison

sur toutes commandes téléphoniques DE 8 HEURES DU MATIN À MINUIT

8 LIVRAISONS PAR JOUR AUX ENDROITS SUIVANTS : OULMONT, WESTMOUNT, ROSEMONT, N.-D.-G., VERDUN, ST-HENRI, MAISONNEUVE, HOCHÉLAGA, NORD DE LA VILLE. Dans le CENTRE de la ville, nous livrons CONTINUÉMENT. HUIT VOITURES à votre service.

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE — TEL.: PL. 9622

Au Club Richelieu

M. April propose que le cidre devienne notre boisson nationale

Pourquoi le cidre de pommes ne deviendrait pas la boisson nationale des Canadiens? Il a un cachet du terroir, il est bon pour la santé et d'un goût excellent... autant de qualités qui devraient lui obtenir la faveur de nos compatriotes.

Ce sont par de telles remarques que M. Nolasque April, président de la Corporation des agronomes et directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste-Martin, terminait hier une forte intéressante causerie, donnée en présence du club Richelieu.

M. April a parlé des pommes. Il affirme que celles qui poussent dans notre province sont les meilleures du monde. Voilà pourquoi, le cidre canadien est d'une qualité qui ne trouve pas son égal ailleurs — même en Normandie, où on lui a fait une réputation internationale.

Il conviendrait donc que notre population donne son appui à ceux des nôtres qui cultivent des pommes. Avant la guerre, les pommes canadiennes étaient mieux connues qu'aujourd'hui. Mais depuis, l'Angleterre nous a fermé son marché et la situation est devenue tellement critique pour nous, que le gouvernement canadien a dû consentir à d'importantes subventions pour empêcher la ruine de cette industrie.

Le conférencier avait été présenté avec infiniment d'esprit par M. Léon Lorrain, secrétaire général de la Banque Canadienne Nationale. Il fut remercié par M. R.

MAISON D'ENSEIGNEMENT

Nous annonçons l'ouverture de nos COURS de

CHAPEAUX

Apprenez à confectionner vos chapeaux en suivant les cours chez

JEANNE DeGRASSE

ENRG. JOUR et SOIR 1040 SHERBROOKE O. angle Peel et Sherbrooke, M. 9011 Nombre d'élèves limité

JEUNE FILLE DEMANDEE

pour travailler à temps libre, s'adresser au Service de l'expédition, 434 est, rue Notre-Dame.

FRANCE-LIVRE

vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion. 1325 est, Ontario - CH. 5471 VENTE et LOCATION

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL par Edgy's Auto Body Repair Shop, no 1922, rue Sainte-Catherine ouest, pour permission d'établir un atelier de réparation d'automobiles sur le lot no 1922 de la division cadastrale du quartier Saint-Antoine, Quartier Saint-André, no arriéré 1922, rue Sainte-Catherine ouest. Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sous-sécretaire des quinze jours. Le greffier de la Cité, J.-ALPHONSE MONGEAU, Montréal, le 18 août 1949.

TAUX REDUITS en CHEMIN de FER pour VISITER la 38e EXPOSITION PROVINCIALE

QUEBEC 2 - SEPT. - 11 "En hommage à la VOIRIE QUEBECOISE"

La PLUS IMPORTANTE de l'Amérique Française Intéresse TOUT QUEBEC — Plus PROGRESSIVE... — Plus INSTRUCTIVE... — Plus ACCUEILLANTE...

★ Agriculture — Horticulture — Elevage — Industrie — Commerce — Artisanat — Industrie féminine — Beaux-Arts — Salon photo

COURSES : 3 soirées 9 matinées "VANITES de l'EXPO '49"

7 — Représentations — 7 5 Grands FEUX D'ARTIFICE "LA FALUCHE" — Choral des Universitaires Parisiens Concerts — Carnaval (le Royaume des ENFANTS)

FETE DU TRAVAIL : 5 sept. MERITE AGRICOLE : 7 sept.

59 NOUVEAUX CADETS POLICIERS

Le comité exécutif a confirmé l'engagement de 53 nouveaux cadets policiers pour le service de la police municipale. Les recrues commenceront leur instruction à l'école de la police, le 22 août.

Le Père Francis-Paul White est l'heureux candidat. Spécialiste dans l'éducation des enfants infirmes, particulièrement des sourds-muets, il jouissait d'une si grande compétence qu'il a dû, pour répondre aux instances de l'Université catholique de Washington, sacrifier une partie de ses vacances et faire profiter de son expérience et de ses succès un groupe d'édicateurs et d'éducatrices des États-Unis, qui lui avaient demandé un cours spécial d'été. Originaire de Springfield, Illinois, il a professé dans sa ville natale et à New York.

Les partants quitteront Montréal, dimanche après-midi à 4 heures et demie, heure d'été, gare Windsor.

Le 23, dans la soirée, ils feront leurs adieux à leurs confrères de Chicago, et le 23, monteront à bord du SS. General Gordon, à San Francisco, pour descendre à Kōbe Japon, vers la mi-septembre.

Petites Annonces

A VENDRE

Bicycle C.C.M. à vendre. CA. 4670.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BÉLAI 3361

430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot; 25 minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-velettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif journal sur demande. (Variant de 4 à 36 la ligne, mesure usuelle — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Noces, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot, minimum 50c. Placards, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

La langue et la culture françaises constituent une richesse qui ne peut se remplacer

Déclaration de M. Duplessis au congrès des éducateurs de langue française — Octroi du gouvernement — Récep- tion au Kent House

Québec, 19 (D.N.C.) — « La langue et la culture françaises constituent des richesses qui ne peuvent se remplacer », a déclaré hier après-midi l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à une imposante délégation du comité d'administration de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, dont le deuxième congrès annuel s'est ouvert officiellement ce matin à l'Université Laval.

Les visiteurs, venant d'un peu toutes les provinces du Canada, étaient au nombre d'une cinquantaine. On remarquait des représentants laïques et ecclésiastiques de l'Association des éducateurs, des prêtres, des religieux et des religieuses, des présidents et présidents d'organisations locales, ainsi que M. Omer-Jules Desautels, surintendant de l'Instruction publique.

Les honorables Onésime Gagnon, trésorier provincial et Antoine Rivard, ministre d'Etat, accompagnèrent la délégation. Le groupe a été présenté au premier ministre et à ses collègues par M. Louis Charbonneau, d'Ottawa, président de l'Association canadienne des éducateurs de langue française. A la fin de son allocution, le premier ministre a présenté à M. Charbonneau un chèque pour venir en aide à l'Association. L'an dernier, le gouvernement avait accordé un octroi à la même association, car le président a remercié M. Duplessis de l'appui donné l'an dernier.

Mentionnons parmi les membres de l'exécutif de l'Association: M. C.E. Desormeaux, président honoraire; M. Louis Charbonneau, président; M. Léon Guindon, le R. P. Jean-Claude Laframboise, O.M.I., M. Albino Robichaud, vice-président; M. Alphonse Doucet, secrétaire; M. Henri Blanchard, Mlle Cécile Rouleau, M. O.J. Desautels, Mlle Laure Gaudreault, le R. F. Urbain Marie, I.C., la R. S. Marie Rachel, S.G., le R. F. Léopold Tailon, C.S.C., directeurs; le R. P. Albert, O.M.I., cap. conseiller moral; M. Jean Darveau, conseiller juridique; M. le chanoine Raoul Drouin, de Montréal; M. l'abbé Joseph Ferland, curé de St-Roch, M. Roland Gedeau.

M. Charbonneau

Le premier ministre, dit tout d'abord M. Louis Charbonneau, le comité d'administration de l'Association canadienne des éducateurs de langue française. Vous avez devant vous des représentants du personnel enseignant, à tous les degrés de l'enseignement. La plupart des provinces du Canada sont représentées.

Nous voulons profiter de la circonstance, poursuit M. Charbonneau, pour vous remercier de l'appui généreux que vous nous avez donné l'an dernier. Nous pouvons vous assurer que cet appui a bien servi la cause de l'éducation.

M. Duplessis

Il me fait un grand plaisir de vous accueillir, dit l'hon. M. Duplessis. Vous avez un rôle très grand et très noble à remplir. Vous vous êtes donné la tâche de travailler à la préservation de la langue et de la culture française, de nos traditions religieuses et nationales au Canada. La langue et la culture françaises constituent des richesses qui ne peuvent se remplacer. Ces richesses sont synonymes de progrès. Ici, au Canada, nous sommes chez nous partout. Dans toutes les parties du pays, nous avons droit au respect de nos traditions religieuses et nationales, de notre langue et de notre culture.

La province de Québec d'où sont partis les pionniers, donne l'exemple de la conservation de ses traditions, du respect de ses coutumes et de ses habitudes, les bonnes, bien entendu.

Le gouvernement, poursuit M. Duplessis, porte un grand intérêt à vos activités. Dans Québec, nous donnons un exemple dont les autres provinces peuvent profiter. Si nous avons des défauts, nous avons aussi des qualités qui constituent un actif. J'espère qu'en dehors de Québec on s'inspirera de ce que nous faisons au point de vue scolaire. Il n'y a rien de semblable au monde. Si notre exemple n'est pas contagieux il devrait avoir au moins de bons effets. Nous n'oublions pas ce que représente l'éducation. Elle représente une valeur à nulle autre pareille. Les valeurs de bourse ont des fluctuations, mais les valeurs éducationnelles sont indépendantes. Vous êtes les grands mineurs par excellence. Vous mettez en valeur une mine qui ne s'épuise pas.

Pas d'ordre nouveau

Le premier ministre félicite les délégués et dénonce l'épidémie des théories nouvelles. Il ne peut y avoir d'ordre nouveau, dit-il. L'ordre nouveau est un leurre. Les vérités éternelles ne changent pas. Ne vous laissez pas atteindre par la tuberculose et le cancer de la pensée.

Le premier ministre souligne alors que la province de Québec, dans le domaine éducationnel, va de l'avant. Il est nécessaire, dit-il, que ceux qui sont en charge de l'autorité civile et ceux qui se dévouent à la cause de l'éducation marchent la main dans la main.

POSSIBILITES DES PETROLES DE L'OUEST

Winnipeg, 19 (C.P.) — Les producteurs de pétrole de l'Ouest canadien seront en mesure de fournir plus de la moitié des huiles utilisées au Canada lorsque l'oléoduc entre Edmonton et la tête des Grands Lacs sera terminée, a annoncé hier M. Colin Gibson, présentement de passage à Winnipeg. M. Gibson a expliqué que le gouvernement fédéral se proposait d'aider les mines de l'Ouest du pays et qu'actuellement un bill avait été présenté au parlement à cette fin. M. Gibson visitera les principaux centres industriels de l'Ouest après quoi il retournera à Ottawa pour l'ouverture de la session.

Services aériens de la K.L.M. en Extrême-Orient

Un communiqué de New-York, où se trouve le bureau principal de la K.L.M. en Amérique du Nord, nous informe que cette compagnie a augmenté la fréquence de son service entre Amsterdam et Batavia. Il passe de trois fois à quatre fois par semaine.

Les services pour l'Extrême-Orient sont opérés maintenant sur trois parcours: 1) les avions qui partent d'Amsterdam les mercredis et samedis font le trajet via le Caire, Basra, Karachi, Calcutta et Bangkok; 2) l'appareil qui part lundi via de plus, à Rome et à Singapour; 3) le Constellation qui part jeudi fait escale à Damas au lieu du Caire.

Damas est également desservi par un autre Constellation qui part d'Amsterdam tous les lundis, à destination de Téhéran. Cet avion fait escale uniquement à Damas et constitue le seul lien direct entre l'Europe de l'ouest et le Proche-Orient. De plus, K.L.M. a mis en opération un service hebdomadaire entre Amsterdam, Rome, Istanbul et Téhéran.

Notre coopération, dit-il, doit être basée sur le respect des droits de chacun. Alors nous pourrions entrevoir un avenir brillant et prometteur.

En terminant le premier ministre assure l'Association de son appui sincère, puis il remet au président une enveloppe contenant un chèque substantiel.

Vous ne nous donnez pas seulement un point d'appui, conclut M. Charbonneau, mais aussi le levier.

Au Kent House

Québec, 19 (D.N.C.) — Les délégués au congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française ont été reçus hier soir au Kent House par la commission scolaire de Québec à un dîner sous la présidence du notaire Raymond Cossette. De nombreux orateurs ont adressé la parole au cours de ce banquet.

Après avoir offert ses vœux aux membres du comité d'administration, le notaire Cossette souhaita la bienvenue à Québec; on ensuite adressa la parole M. le chanoine Raoul Drouin, représentant la commission scolaire de Montréal; M. Louis Charbonneau, président de l'Association; Mgr A.M. Parent, vice-recteur de l'Université Laval; M. O.J. Desautels, surintendant de l'Instruction publique; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, ainsi que M. Desormeaux, président honoraire de l'Association.

\$37,000 pour lutter contre le cancer

Ottawa, 19 — M. Paul Martin, ministre de la santé nationale et du bien-être social, annonce aujourd'hui que l'hôpital général St-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke, et l'hôpital du St-Sacrement, de Québec, recevront plus de \$37,000, en subventions fédérales d'hygiène, afin de leur permettre d'étendre les travaux de leurs centres anticancéreux.

La subvention accordée à l'hôpital de Sherbrooke servira à l'achat du matériel technique nécessaire au diagnostic et au traitement précoce du cancer. Ce nouveau centre recevra les malades de toutes les régions des Cantons de l'Etat.

L'hôpital du St-Sacrement, de Québec, est une institution universitaire. Aussi, pourra-t-elle très facilement, grâce à l'augmentation de son personnel et à l'agrandissement de ses laboratoires, contribuer davantage à la lutte anticancéreuse. La subvention fédérale à payer la moitié des traitements d'une nouvelle infirmerie, d'un technicien et d'un secrétaire, ainsi que la moitié du coût d'une grande quantité de matériel technique destiné au laboratoire de l'hôpital.

En vertu du plan fédéral d'hygiène relatif à la lutte anticancéreuse, le Gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux contribuent à parts égales au développement de nouvelles installations ou à l'extension des services actuels.

Six nouveaux cas de polio

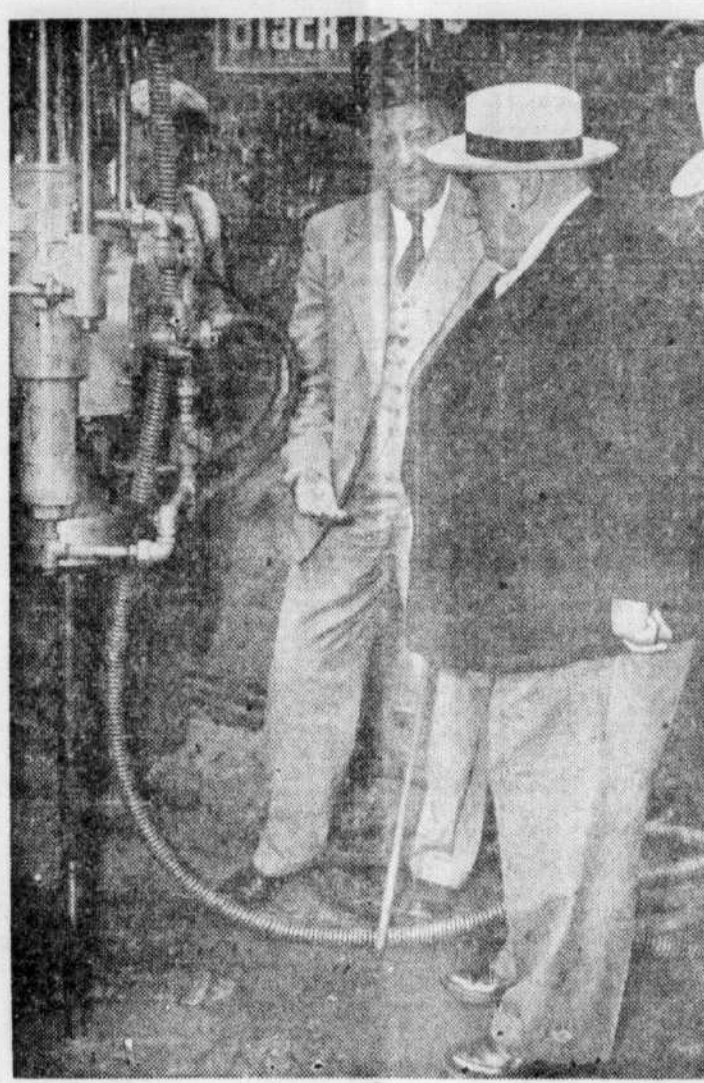
Aucun décès

Sur la fin de l'après-midi d'hier, la situation était la suivante en ce qui regarde la polio à Montréal: on signalait cinq nouveaux cas locaux et un de l'extérieur, ce qui en portait le total à 128 pour les malades de la ville et à 110 pour ceux venus du dehors, soit en tout, 238 cas. On ne rapportait aucun nouveau décès. Les décès survenus depuis le début de la poussée de paralysie infantile sont au nombre de douze, se partageant ainsi: six parmi les cas locaux et six parmi ceux de l'extérieur.

Un Dakota s'écrase près de Manchester

Oldham, Lancashire, 19 (Reuter) — Un avion de transport anglais, un Dakota DC-3, s'est écrasé ici aujourd'hui. Ce dernier était parti de Belfast en direction de Manchester.

Oldham, Lancashire, 19 (C.P.) — Selon un rapport de la police 22 des 32 passagers du Dakota qui s'est écrasé ici ont été tués. Un rapport antérieur avait indiqué 10 morts. Les quartiers généraux de l'aviation à Londres ont affirmé que cet avion transportait 28 passagers et comprenait un équipage de 4 navigateurs. Une heure avant l'accident l'avion avait communiqué avec Londres indiquant qu'il approchait de Manchester. Des docteurs et des gardes-malades ont été envoyés sur les lieux.



VERS LE METRO — Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, s'entretient avec le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, au cours de la brève cérémonie qui a marqué hier le début des travaux de sondage qui sont un pas de plus vers le métropolitain. Ces travaux sont exécutés au coin des rues Delormier et Bennett.

DESORDRES REPRIMES PAR LES TROUPES AU CHILI

Santiago, Chili, 19 (A.P.) — Le gouvernement chilien emploie les troupes en vue de réprimer les désordres et d'avoir raison des grévistes.

Au cours des émeutes qui se sont produites, pendant les dernières heures, huit personnes ont été tuées et on compte environ 300 blessés.

Le président Gonzalez accuse les communistes d'avoir organisé les émeutes.

Le gouvernement a mis sous arrestation plusieurs chefs rouges bien connus dans le monde politique du Chili.

Le Pape proclamera le dogme de l'Assomption

Cité du Vatican, 19 (A.P.) — Une haute source du Vatican fait savoir que S. S. Pie XII proclamera le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. Cette proclamation aura probablement lieu durant l'Année Sainte, en 1950.

Le même informateur ajoute que la grande majorité des évêques ont donné leur approbation à une telle proclamation. Le Souverain Pontife avait adressé une lettre circulaire à l'épiscopat à ce sujet, le 1er mai 1946.

Le programme de réarmement du président Truman subit une défaite à la Chambre des Représentants

Des personnages de marque au pèlerinage de la Mission Marquette

Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — M. l'abbé Albert Tessier, organisateur du pèlerinage canadien de la Mission Marquette, a reçu une première liste de noms des membres de cette mission pacifique et catholique. M. l'abbé Houyoux qui accompagnera ce groupe, rappelle au début de la lettre qu'il adressait à M. l'abbé Albert Tessier, que le comité Marquette a été fondé en 1936 dans la ville de Laon, en vue de l'érection d'un monument à cet héroïque missionnaire natif de la ville de Laon. Le monument a été détruit durant la guerre par les Allemands, qui l'ont fondu pour en couler des obus. Le comité vient d'être reconstitué pour la remise en place du monument, à l'occasion du troisième centenaire de nos Saints Martyrs Canadiens. Les pèlerins de la Mission Marquette viennent au Canada pour rendre hommage à ces dévoués missionnaires partis de France pour évangéliser les indigènes de notre pays. De retour à Paris, fin septembre, ils vont à faire ériger un sanctuaire dédié aux Saints Martyrs Canadiens.

Le pèlerinage est sous le haut patronage de S. E. M. David Bruce, ambassadeur américain à Paris, de S. E. M. le général Vanier, ambassadeur canadien à Paris, de M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères de France, de Son Eminence le cardinal Gerlier, primat des Gaules, de S. E. Mgr Maréchal, archevêque de Reims, de S. E. Mgr Douillard, évêque de Soissons, Laon et St-Quentin, et de M. Etienne Gilson, membre de l'Académie française. Le comité d'honneur comprend une vingtaine de membres, dont le R. P. Léon Pouliot, S.J., provincial des Jésuites, M. le sénateur Thomas Vien, M. Gérard Ryan, de Montréal, et M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières. Le comité actif se compose de M. Louis Ternynck, président, sénateur et conseiller général de l'Aisne, de M. Henri Hulin, député, et de M. Mathieu, secrétaire général de la Société historique de Picardie et arrière-petit-neveu du Père Marquette. L'agent de liaison est M. l'abbé J. Houyoux, curé de Fargniers, près Laon.

LES TOURISTES DANS LA VIEILLE CAPITALE

Québec, 19 (C.P.) — Plus de 1 million de touristes visiteront la vieille capitale cette année. Bien que ces chiffres représentent un record de tous les temps, ils n'indiquent pas que les premiers rapports concernant cette industrie, il apparaît que les visiteurs étrangers se montrent très économes de leurs dollars et font une étude soignée des prix tant dans les restaurants que dans les grands magasins.

Le directeur de l'office provincial du Tourisme M. Louis Paré, indique que l'augmentation des visiteurs comparativement à l'an dernier serait d'environ 13%. Il a toutefois indiqué que des chiffres plus précis seront donnés vers la fin de l'automne.

Journal La Croix, membre du bureau international des journalistes catholiques. Le trésorier est M. le comte Maxime de Sars, secrétaire général de la Société historique de Picardie et arrière-petit-neveu du Père Marquette. L'agent de liaison est M. l'abbé J. Houyoux, curé de Fargniers, près Laon.

Un accident a fait un mort et trois blessés dans la région de Québec ce matin

Québec, 19 (D.N.C.) — Une personne a été tuée et trois autres ont été gravement blessées, ce matin, au cours d'une violente collision survenue vers huit heures 45, sur la route neuve de Château-Richer, non loin de la rivière Lemoyne, à 17 milles de Québec.

Les victimes de cet accident sont: Mme Eugène Brodeur, âgée d'environ 40 ans, demeurant à St-Séver de Rouville, décédée sur les lieux mêmes de l'accident; M. Eugène Brodeur, âgé d'environ 46 ans; Mme Ubaldo Brodeur et Mme Philippine Viens, gravement blessées, tous de St-Séver de Rouville.

Les blessés sont dans un état critique au sanatorium de Sainte-Anne de Beaufort, où ils ont été transportés par les ambulanciers de la maison Sylvio Marceau, de Québec.

L'accident est survenu un peu avant neuf heures. L'auto qui transportait les accidentés filait

sur la route neuve de Château-Richer en direction de Québec. En face de la rivière Lemoyne, elle fit la rencontre d'un tracteur qui remorquait un autobus en panne. Soudainement, l'autobus se détacha et alla donner violemment contre l'auto qui montait vers Québec.

Le choc fut très violent et l'un des quatre passagers de l'auto mobile, Mme Eugène Brodeur, fut tuée sur le coup. L'on s'empressa immédiatement autour des blessés et du secours fut demandé. Le Dr Gérard Turmel, de Beaufort, fut appelé sur les lieux et prodigua ses soins.

M. l'abbé Paul-Emile Giroux, qui fut aussi mandé sur les lieux, administra les derniers sacrements sous condition à Mme Brodeur, pendant que les autres blessés étaient transportés au sanatorium de Sainte-Anne-de-Beaufort.

Nurse est trouvé criminellement responsable de la mort de Bertin

Un jury de la Cour du coroner, présidé par le Dr Pierre Hébert, a trouvé ce matin Christopher Nurse, criminellement responsable de la mort d'Aurèle Bertin.

On sait que ce dernier a été poignardé avant-hier soir, à la suite d'une altercation qu'il avait eue avec Nurse.

Ce matin, on a entendu les témoignages de la veuve de la victime; de John Mitchell, en la compagnie duquel Bertin se trouvait lors du crime; du Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste; de Francis Gray et Claudia Borden, deux négresses qui accompagnèrent Nurse, et du constable Olier Allard, qui est arrivé le premier sur les lieux après le crime.

Le Dr Roussel a pratiqué l'autopsie et il déclare que Bertin est mort d'un coup de poignard au cœur. L'arme avait 5 pouces de longueur et un diamètre d'un pouce et quart.

Mitchell dit que ce soir-là il était un peu éméché; que sur la rue Charlotte, il a bien rencontré les négres mais qu'il n'a rien dit ni fait et qu'il est allé un peu plus loin où il est entré dans une taverne. Il n'a rien vu de la bataille.

L'émotion et les pleurs permettent à peine à Mme Bertin de rendre témoignage. Elle dit que Mitchell, en état d'ébriété assez avancé, est venu chercher son mari ce soir-là pour aller boire un verre de bière. Elle précise qu'elle n'a jamais aimé les visites de Mitchell.

Francis Gray raconte qu'étant avec Nurse et l'amie de celui-ci, Claudia Borden, ils croisèrent Bertin posément dans la salle. Mitchell a dit alors quelque chose (qu'elle n'a pas saisi) à Borden; mais elle n'a pas vu Mitchell joindre un geste à la parole. Après quoi, Bertin a frappé Nurse du poing. Nurse a rendu le coup. Bertin a riposté et s'est enfui. Nurse l'a suivi et une bataille commença.

Le témoin dit n'avoir pas vu de poignard, mais elle précise qu'elle se trouvait alors assez loin de la scène.

Claudia Borden jure, elle, que Mitchell, en passant près d'elle l'a prise à bras de corps. Nurse a protesté. Bertin est intervenu et a donné un coup de poing à Nurse. Celui-ci a riposté et la bataille a pris. Le témoin affirme que Nurse n'a pas couru après Bertin. Elle affirme, au surplus, qu'à un moment donné c'est Bertin qui a sorti le poignard et a voulu en frapper Nurse qui l'a retenu par le poignet. Le témoin se trouvait à deux pieds des deux antagonistes. Elle dit qu'ils ont roulé par terre et qu'ils se sont débattus pendant 5 minutes, avant que Bertin soit vaincu.

Le constable Allard dit qu'à son arrivée, Bertin était vivant et qu'il essayait de se relever. Il en fut incapable et n'était pas en état de parler, non plus.

Le coroner, dans son adresse au jury, a fait remarquer combien les témoignages semblaient intéressés. Il a noté, toutefois, qu'il était peu vraisemblable que Bertin, un homme grand et fort, ait eu besoin d'un poignard pour se défendre contre Nurse, qui est de fort petite taille.

Le jury a délibéré trois minutes, à peine, avant de rendre son verdict.

Le roi Carol contracte mariage

Lisbonne, 19 (A.P.) — Le roi Carol de Roumanie a contracté aujourd'hui mariage avec Elena Lupescu. La cérémonie a eu lieu à l'ancienne résidence du monarque. Le révérend Hartianian Iovinitch est venu de Paris pour présider à la cérémonie.

Nouvelle chapelle bénite à Lachute par Mgr Vachon

Dimanche dernier, le 14 août, Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, bénissait la chapelle du pèlerinage de Lachute, devant une imposante assistance. Le R. P. Léon Robillard, O.F.M., supérieur de l'endroit, et le R. P. Jean-Joseph, capucin, directeur de la revue, à la Réparation, Pointe aux Trembles, l'assistaient. Après la cérémonie, Mgr Ambroise Leblanc, O.F.M., préfet apostolique au Japon, a remercié Son Excellence, au nom de la province franciscaine canadienne.

Mgr l'archevêque d'Ottawa lui répondit avec sa paternelle affabilité coutumière.

Suivit immédiatement dans la nouvelle chapelle, la messe, célébrée par le R. P. Dyonis Lafrenière, prêtre, à la maison des retraites fermées de Châteauguay-Bassin.

Cette cérémonie de bénédiction n'était pas encore terminée que sur les lieux quelque deux mille congressistes arrivaient de toutes les parties de la province de Québec, et même d'Ontario.

C'était le vingtième pèlerinage depuis la fondation et l'ouverture de la saison, le 4 juin.

Au cours des deux autres mois qui restent, les gardiens du sanctuaire seraient naturellement très heureux de recevoir aussi le bienveillant encouragement de toute paroisse, de tout groupe ou association qui pourrait organiser ou faire organiser un pèlerinage à leur grotte de Lachute.

Pour cela, on n'a qu'à prévenir environ une semaine d'avance, en indiquant le nombre approximatif des pèlerins ainsi que leurs moyens de transport.

Pour de plus amples renseignements, on n'a qu'à s'adresser au R. P. Léon Robillard, O.F.M., supérieur, Les Franciscains, C. P. 518, Lachute, P.Q., Comté d'Argenteuil. Tél.: 926, sonner 2-2.

LE MAJOR VAUGEOIS A LA COMMISSION DU CACHEMIRE

Les autorités du ministère de la défense nationale annoncent la nomination du major Guy Vaugois au poste de membre de la commission du Cachemire des Nations Unies.

On se rappelle que cet organisme fut institué il y a quelques mois pour surveiller la tenue d'un plébiscite qui déterminera la nouvelle allégeance de la province du Cachemire, laquelle a présenté le choix de se rallier au Dominion des Indes ou à celui du Pakistan.

RAPPORT SUR LES GRANDES CULTURES

LES MOISSONS PROGRESSENT RAPIDEMENT DANS L'OUEST DU PAYS — RENDEMENT A L'ACRE FORT VARIABLE AU MANITOBA

Selon le rapport hebdomadaire du Pacifique Canadien sur les opérations agricoles dans l'Ouest du pays, les moissons seraient presque terminées en Alberta. En effet, plus de 90% des emblavures de blé et d'avoine auraient déjà été moissonnées. Dans la Saskatchewan, les opérations seraient beaucoup moins avancées. Environ 24% des emblavures de blé et 29% des emblavures d'avoine seraient moissonnées. Au Manitoba, ces pourcentages seraient de 42% et de 50%.

Au Manitoba les rendements à l'acre seraient fort variables et varieraient de 15 à 45 boisseaux de blé. C'est dans le centre de la province que les rendements seraient les plus élevés. Les pluies fortes tombées en fin de semaine ont considérablement retardé les moissons dans plusieurs régions de cette province. Dans la Saskatchewan, les rendements sont moins élevés qu'au Manitoba, mais plus réguliers. Ils seraient de 25 à 35 boisseaux à l'acre. Dans l'Alberta, le rendement à l'acre serait d'environ 20%.

Dans la région de la Rivière-la-Paix, les conditions excellentes de température ont permis une avance considérable de la moisson.

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veillez trouver, ci-inclus, la somme de

pour semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du 1949 au 1949. à Nom VILLE COMTE PROVINCE

A. nos abonnés par la Poste:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:

Adresse actuelle:

Adresse de vacances:

Durée: du 1949 au 1949

Tarif des abonnements	
CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	2.25
1 mois	0.85
3 mois	2.15

VENDREDI, 19 AOÛT 1949

Le congrès de Québec

Une réunion qui devrait être fort intéressante et très utile

A l'heure où paraîtront ces lignes les membres de l'Association canadienne des éducateurs de langue française seront en pleine besogne.

Les membres de leur conseil d'adminis- tration se sont réunis hier soir au Kent House pour mettre la dernière main au pro- gramme de leur session annuelle et en faci- lité l'exécution. Ils avaient eu dans l'après- midi l'honneur d'être reçus par le premier ministre de la province, qui leur a fait, on le verra, un très cordial et substantiel ac- cueil, et qui se fera officiellement, en plus, représenter à leur banquet de ce soir.

Dès ce matin, à l'Université Laval, com- mençaient les séances collectives et les réu- nions de comité, entre lesquelles, pour en faciliter l'exécution, ont été distribués les divers travaux.

Le thème général du congrès, le deuxième que tient l'Association, fondée à Ottawa, à l'automne de 1947, avec la collaboration du Comité permanent de la Survivance fran- çaise, pour prolonger son action dans certains domaines spéciaux, est l'inventaire de nos forces en matière d'éducation catholique ca- nadienne-française. Il est inutile d'en souli- gner l'importance, elle saute aux yeux; mais l'on peut ajouter que le travail paraît très méthodiquement organisé, ce dont il n'y a pas lieu de s'étonner puisque nous avons af- faire à des spécialistes.

Nous avons précisément sous les yeux l'un des questionnaires, sur lesquels on devrait établir le répertoire des institutions d'ensei- gnement canadiennes-françaises: il est topi- que.

On y demande de donner sur chaque ins- titution à peu près tous les renseignements auxquels ont pu songer des gens de métier: son nom et son adresse postale, naturelle- ment, le nom de ses directeurs, son statut vis-à-vis la commission scolaire, la désigna- tion et la composition de son personnel en- seignant ou administratif (prêtres, séculiers ou réguliers, frères ou sœurs, laïques, hommes ou femmes, son but: enseignement en général, recrutement et formation de su- jets pour la vie sacerdotale, religieuse, sa- cerdotale et religieuse? protection et éduca- tion de l'enfance malheureuse (enfants ma- lades, infirmes, débiles mentaux, orphelins, enfants naturels, enfants abandonnés, en- fants de ménages séparés, jeunes délin- quants, etc.

Nous ne pouvons songer à transcrire tout ce questionnaire: il couvre huit pages grand format. On y demande les renseignements les plus précis sur la nature de l'enseigne- ment: formation primaire (élémentaire gé- nérale, élémentaire spéciale); secondaire; (formation générale, primaire complémen- taire, primaire supérieure, high schools, let- tres-sciences (Laval), enseignement classi- que, enseignement secondaire moderne); formation professionnelle (agricole, ména- gère et domestique, technique, commerciale, pédagogique, artistique, autres professions; formation supérieure (enseignement classi- que 2e degré, enseignement moderne, high school (XIII), college (au sens anglais), ar- tistique.

On prie les intéressés de spécifier ensuite le caractère des examens que font subir leurs maisons, les diplômes qu'elles décernent, les écoles ou les facultés à l'accès desquelles elles préparent, ainsi que les détails les plus pré- cis sur leur organisation matérielle, le nom- bre et l'âge des élèves (garçons ou filles) qu'ils peuvent recevoir.

Et cela se continue pendant des pages pour se terminer en page huit, par les in- dications suivantes: autres renseignements susceptibles de compléter les informations données. Prière de joindre à ce questionnai- re le prospectus ou l'annuaire de votre ins- titution. Pour tout renseignement supplé- mentaire, s'adresser à.....

On a évidemment voulu ne rien oublier. On devine l'importance du dossier qui pourra résulter d'une enquête ainsi conduite et les services qu'il pourra rendre.

Une petite note très simple indique que le département de l'Instruction publique de notre province veut bien fournir au comité

d'enquête tous les renseignements concer- nant les écoles primaires élémentaires et complémentaires, c'est-à-dire mettre à sa disposition toute une mine.

Mais ce n'est encore là qu'une partie, si riche soit-elle, des ressources dont l'Associa- tion pourra disposer au lendemain du con- grès. Le programme comporte, après une conférence d'ouverture sur le rôle des uni- versités françaises au Canada par le vice- recteur de Laval, Mgr Parent, qui sera re- mercié par le recteur de la plus ancienne institution française de l'Acadie, le P. Clé- ment Cormier, C.S.C., toute une série d'au- tres enquêtes sur les recherches et leur tech- nique d'abord, sur nos réalisations en matie- re d'enseignement post-scolaire, sur nos pu- blications pédagogiques et éducatives, sur le rôle de la J.E.C. dans nos écoles, etc.

On dit que plusieurs centaines de congres- sistes, religieux et laïques, hommes et fem- mes, assisteront au congrès. Parmi ceux qui sont censés y prendre la parole, on note, à part Mgr l'archevêque de Québec et son auxiliaire, et nous devons forcément en omettre beaucoup, l'un des ministres les plus cultivés du cabinet, M. Antoine Rivard, des spécialistes comme M. Louis Charbonneau, l'actuel président de l'Association, M. Lucien Darveau, M. Michel Savard, inspecteur gé- néral des écoles primaires de la province, le Frère Clément, des Ecoles chrétiennes, di- recteur de la revue *Pédagogie-Orientation*, le R. P. Adélaïde Berthold, O.F.M., visiteur des écoles bilingues en Alberta, M. Claude Ryan, M. Jean Bruchési, le Frère Urbain- Marie, de l'Instruction chrétienne, le R. P. Albert, Capucin, M. Tréflé Boulanger, di- recteur des études à la Commission des Eco- les catholiques de Montréal, le Frère Léopold, C.S.C., directeur des cours d'été à l'Université Saint-Joseph du Nouveau- Brunswick, M. Albany Robichaud, président de l'Association d'Education canadienne, M. Desormeaux, président du Comité perma- nent de la Survivance française, M. Omer- Jules Desaulniers, surintendant provincial de l'Instruction publique, Sr Madeleine du Sacré-Coeur, de la Congrégation de Notre- Dame, Sr Marie-Rachel, des Sœurs Grises, M. Henri Blanchard, vétéran de l'enseigne- ment à l'île du Prince-Edouard, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario, le Père Alcantara Dion, O.F.M., M. Georges Perras, P.S.S., M. B.-O. Filteau, Mlle Cécile Rouleau, Lau- rette Lévesque, etc. etc.

Cela suffirait à garantir l'intérêt des rap- ports et des discussions qui les accompagne- ront.

Mais il y a autre chose, et dont il convient de ne pas sous-estimer l'importance. On a prévu, entre les séances d'étude, des réu- nions que l'on pourrait dire de délassement. Il n'est pas sûr que ces réunions ne soient point pour les congressistes d'un intérêt presque égal à celui des séances de travail proprement dites.

Quelle occasion magnifique, par exemple, pour les gens d'ici, de questionner les délé- gués des autres provinces sur ce qui se passe chez eux, sur leurs besoins, sur les services que peuvent leur rendre les Canadiens du Québec?

Il est clair qu'on n'a pu mettre au pro- gramme qu'une minime fraction — si im- portante soit-elle quand même — des ques- tions qui intéressent les congressistes.

A eux de feuilleter les livres vivants qu'ils ont sous la main!

Nous nous réjouissons de toutes les prises de contact entre Français des diverses par- ties de l'Amérique.

Il n'en est pas beaucoup qui puissent être aussi fécondes que celle de ces éducateurs, venus de milieux si divers, qui peuvent com- parer des expériences si différentes et nouer, à l'occasion d'un pareil congrès, des rela- tions qui ne sauraient manquer de leur être mutuellement utiles.

Omer HEROUX

MARCHAND ET FACHODA

Le général Marchand, dont on vient d'inaugurer la statue dans un monument consacré au souve- nir de la mission Congo-Nil, est dès maintenant une figure légendaire de notre histoire.

Je devrais dire plutôt le capi- taine général. On a grand tort en France de donner à des rues le nom de gens encore vivants. C'est ce qu'on avait fait, au len- demain de Fachoda, avec la rue du Capitaine-Marchand. Celui-ci étant devenu commandant, la pla- que fut changée, mais, les promo- tions continuant, l'administration se lassa, et la rue s'appelle tou- jours rue du Commandant-Marchand. La paresse bureaucratique exprimait en l'espèce une vérité profonde, car Marchand est bien resté pour nous le commandant, mieux encore, le capitaine Marchand.

J'ai souvent pensé que les offi- ciers ont au fond toute leur vie le même grade, et qu'il n'y a en somme que deux grades, capitali- ne et général. Le capitaine est ce- lui qui, commandant à des hom- mes qu'il connaît, exerce sur eux un ascendant personnel; le gé- néral est un chef commandant à d'autres chefs. Certains officiers ont ainsi toute leur vie la nostal- gie du temps où ils commandaient une compagnie ou un bataillon et l'on imagine très d'entre eux, de- vant les généraux d'opération, de leur division, Marchand était moralement de ce grade, l'un des chefs d'unité qu'avait une énergie surhumaine, une puissance de con- viction incomparable, il a conduit jusqu'au Nil des subordonnés qui l'eussent suivi n'importe où.

Il était malheureusement en l'espèce l'agent d'une politique dangereuse, logiquement vouée à l'insuccès final. Les succès techni- ques, géographiques de l'opération, il l'avait, quant à lui, obtenu, mais Fachoda, symbole d'héroïsme, cor- respond aussi pour nous au sou- venir d'un cruel échec. Nous l'a- vons reconnu, en beaux joueurs, puisque deux mois après la crise, Delcassé nommait à Londres Paul Cambon, pour liquider les litiges coloniaux franco-anglais et prépa- rer de loin par là l'entente cor- rale de leur division. Marchand n'avait pas mis le moindre regard dans la rudesse de leur veto, ne tardaient pas, de leur côté, à chan- ger d'attitude: on sait du reste que Kitchener n'a jamais marchan- disé son admiration pour notre grand capitaine africain. La pré- sence, à l'inauguration du monu- ment, de sir Walter Cowan, qui commandait l'une des canonnières britanniques à Fachoda en 1898, souligne le fait que, de part et d'autre, aucune amertume ne sub- siste.

des hommes qui se laisseraient jadis emprisonner pour lutter contre la guerre. La Grande-Bretagne, la France et la Belgique connaissent déjà ce régime malsain, condamné à plusieurs reprises par les Pa- pes. Les États-Unis y recourent.

On peut s'attendre qu'au Canada une campagne se déclenche un jour ou l'autre pour que nous em- boitions le pas. Sans doute, c'est une question que les politiciens d'Ottawa n'aiment pas aborder. Ils se souviennent de 1917 et du plébiscite de 1942. Les plus sa- ges d'entre eux sont convaincus que le jeu n'en vaut pas la chan- delle. A qui bon, quand le volon- taire rend suffisamment, diviser le pays et risquer des mésaven- tures politiques?

Mais la logique des faits est terrible. Le Pacte de l'Atlanti- que, avant même qu'il ne fut rati- fié, a signifié une augmentation substantielle du budget de défen- se nationale. Que la situation se soit un peu plus en Europe, qu'au surplus nos voisins et la Gran- de-Bretagne trouvent étrange que nous refusions de suivre leur ex- ample; qu'enfin quelques fanati- ques exploitent la situation dans l'Ontario et ailleurs: vous verrez les mêmes causes produire peu à peu les mêmes effets.

Il se trouve déjà des gens pour affirmer que les Canadiens fran- çais ont changé d'optique. Nous nous laisserions volontiers, disent- ils, consacrer contre le communis- me.

Peut-être ne serait-il pas mau- vais de montrer que, pas plus au- jourd'hui qu'hier, nous ne som- mes dupes des pseudo-croisades.

L'affaire de Bernoville

Le service de nouvelles du po- ste CNAI annonçait hier que le gouvernement fédéral cessait de réclamer l'extradition de la fa- mille de Bernoville — ces réfu- giés politiques qui cherchent asile dans notre pays, et qu'on au- rait déportés sans vergogne l'an dernier n'eussent été quelques in- terventions vigoureuses.

Une dépêche de la B.U.P. hier, paraissait beaucoup moins rassu- rante. L'affaire, dit-on, serait dé- battue à Ottawa dès la session de septembre. L'administration fédé- rale refuse de se prononcer; mais on répéterait dans la capitale qu'elle "travaille à constituer une nouvelle commission, et engagera les meilleurs avocats pour pren- dre les procédures".

Souhaitons qu'il n'en soit rien. Réfugié politique, le comte de Bernoville a droit parmi nous au même accueil que les réfugiés de toutes races ont reçu au Canada. Le devoir d'asile reste, pour nous, aussi impératif lorsqu'il s'agit d'un Français.

André SIEGFRIED, de l'Académie française. (Le Figaro — Paris)

Faites ça et vous vivrez!

Jean prenant la parole dit: "Maitre, nous avons vu un hom- me chasser les démons et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne marche pas avec nous. Et Jésus lui dit: Ne l'en empêches pas car qui n'est pas contre nous est pour nous".

(Luc 9, 40-50)

Le chrétien n'a pas le droit de repousser qui que ce soit qui fait le bien; tout ce qui est bon est nôtre. Le parti de Jésus-Christ est large comme le parti du bien.

Citation d'actualité

La paresse emprunte souvent le nom de repos, et croit par là se mettre à couvert du juste blâme qu'elle mérite.

OXENSTERN.

COURRIER DE FRANCE

Le réarmement de l'Europe

- II -

Le bruit des armes en pleine canicule

par Pierre de GRANDPRE

Le 8 août dernier, défendant devant le Sénat américain le Programme d'aide militaire (le "P.A.M.", onomatopée suggestive), M. Dean Acheson a déclaré: "Il peut paraître amer de prétendre que la paix est le moyen d'assurer la sécurité armée, mais c'est là un fait sur lequel aucun doute ne doit subsister".

En même temps que l'on discu- tait, à Washington, sur la masse et la répartition des armements à fournir à l'Europe, l'état-major "américain", composé par les trois armées de généraux Bradley et Vandenberg et de l'amiral Denfield, achevait son enquête et ses conversations secrètes à tra- vers les pays européens: l'Allema- gne occidentale, Londres, Paris, Fontainebleau et son état-major occidental, enfin Vienne, furent les étapes successives de cette tour- née.

La rencontre à Londres du gé- néral Bradley et du maréchal Mon- tgomery a incité plusieurs com- mentateurs à supposer qu'une question de préséance se pose et que le maréchal pourrait devoir abandonner le poste de chef mili- taire de l'union occidentale. En fait, aussi bien parmi les douze puissances signataires du pacte Atlantique que précédemment par- mi les 19 bénéficiaires du plan Marshall, les États-Unis n'hésitent pas, le moment venu, à rappeler à l'ordre les intérêts divergents, et à assumer un rôle directeur. L'ac- tivité de l'état-major des "Cinq" occidentaux établi à Fontainebleau a essayé depuis un an de nombreu- ses critiques de la part d'experts militaires américains. Le général Bradley n'a pas dissimulé qu'à la stratégie européenne occidentale, il est temps de substituer une stra- tégie occidentale commune, con- çue à Washington et établie à l'échelle mondiale. Il avait dévelop- pé, avant son voyage, devant la Commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, les principes stratégiques suivants: les bombardements stratégiques et l'utilisation de l'arme atomique contre les agglomérations indus- trielles de l'ennemi incombent aux États-Unis; l'Europe fournirait le gros des troupes terrestres; la Grande-Bretagne, la France et les États voisins préféraient à des attaques de bombardement à cour-

te distance (et bombardements tactiques) et assumeraient la dé- fense contre-avions.

Ce qui fait écrire à André Sau- ger, dans *Libération* (socialiste): "Les États-Unis entendent avoir à leur solde des mercenaires suscep- tibles de mourir là et quand il leur plaira de les faire tuer". A quoi les journaux de droite répondent: Mais non, puisque le pacte ne sa- rait être que défensif. "La Fran- ce transformée en champ de batail- le, ce serait l'oeuvre des agres- seurs et non de ceux qui vien- draient à son secours" (Les Echos).

L'Occident s'organise

On voit que, le pacte Atlanti- que ratifié, le système de défense européenne n'aura pas été long à se constituer, ou du moins à ébaucher ses formes.

Au sommet se trouvera le con- seil des ministres des affaires étrangères des 12 pays signataires: États-Unis, Canada, France, Gran- de-Bretagne, Belgique, Hollande, Luxembourg, Portugal, Italie, Danemark, Norvège et Islande.

Au-dessous, constituant l'instan- ce militaire suprême, un Comité de défense. Qui admettra-t-il? Des représentants des douze États, ou d'un nombre limité d'États, pour un travail plus efficace, chacun agissant en délégué d'un groupe d'États mineurs. Il semble que des discussions nombreuses doivent s'élever sur ce point.

Entre les deux solutions extrê- mes qui consistent, l'une à con- fier le Comité à un état-major combiné anglo-saxon, et l'autre à y grouper des officiers des douze puissances, signalons la solution moyenne qui à la faveur de la France du Canada: création d'un comité stratégique restreint, à quatre membres, savoir: États-Unis, Canada, Grande-Bretagne, France. Ici l'Angleterre devien- drait la tête de file des nations scandinaves, Norvège, Danemark, Islande, ainsi que du Portugal; la France, celle des pays continen- taux: Hollande, Belgique, Luxem- bourg, Italie.

Les Alliés discutent

Il va sans dire que cette hiérai- chie, pas plus qu'aucune autre, ne sera acceptée sans contestations. Comme l'exprime excellemment la litote employée par M. Acheson: "Il peut paraître amer..."

Un exemple: le pétrole

M. Rougeron, pour mieux fai- re comprendre sa pensée, cite l'exemple du pétrole:

A l'origine c'est aussi pour des raisons militaires que celui qui de- vient plus tard lord Fischer dé- cida l'armistice et le gouverne- ment britannique à s'assurer le contrôle du pétrole persan. Le pétrole, affirmait-il, était indispen- sable aux types de navires qu'il pro- jetait. La transformation groupa contre ses promoteurs une oppo- sition violente qui défendait le charbon, combustible national, contre le pétrole, qui mettrait la marine britannique sous la dé- pendance de l'étranger; on lui trouvait d'ailleurs sur le plan technique autant de défauts qu'au- jourd'hui à cette source de neu- trons et de rayons gamma qu'est l'uranium. Les défenseurs du pétrole l'emportèrent et la création de l'Anglo-Persian marque l'en- trée de la Grande-Bretagne dans une course au contrôle mondial de ce produit, mais qu'il fallut par- tager avec l'Amérique, mais qui n'en fut pas moins la principale richesse de l'Empire britannique pendant un demi-siècle.

L'intérêt militaire de l'uranium dépasse probablement aujourd'hui celui du pétrole en 1900. Mais les perspectives ouvertes par ses autres emplois valent qu'on s'y intéresse davantage encore. Le contrôle mondial de ses gisements et de sa métallurgie est le pro- blème capital de la deuxième moitié de ce siècle, au même ti- tre que le pétrole, qui s'épuise, a été celui de la première moitié.

On imagine, dans cette hypo- thèse, les fabuleuses richesses que nous céderons à vil prix à un puissant et impérial voisin.

Importance de nos gisements

D'autant plus que:

L'uranium ne paraît guère mieux réparti que le pétrole. Les gisements du Canada, ceux du Congo, et peut-être ceux de l'Union Sud-Africaine que son ministre de la production indus- trielle affirmait récemment déte- nuer l'unique d'uranium que n'im- porte quel autre pays du monde, pa- raissent jouer pour ce métal le même rôle que, pour le pétrole, les gisements du Texas, du Moyen- Orient et du Venezuela.

Assurément on trouvera enco- re de l'uranium longtemps après que ces riches gisements auront été épuisés, comme on trouve du pétrole un peu partout en creu- sant des puits assez serrés et as- sez profonds. Mais depuis près de trente ans que la France a entre- pris cette recherche dans la mé- tropole et dans l'empire le bilan n'est pas encore bénéficiaire, pen- dant que les heureux exploitants de l'Irak extraient des millions de tonnes d'un seul puits. La plus grande partie de l'uranium de la croûte terrestre existerait "vrai- semblablement, elle aussi, plus d'énergie pour l'en extraire qu'on ne pourrait en récupérer par sa fis- sion".

C'est pourquoi les gisements du Canada, du Congo et de l'Afrique du Sud ont tant de valeur.

Jouerions-nous vraiment, au- près des États-Unis, le rôle du "nègre" qui échangeait ses sacs de poudre d'or contre de quel- conques verroteries?

"Le plus curieux miracle de l'ère atomique"

Nous vendons actuellement pour une chanson une richesse qui se révélera sans doute plus grande que le pétrole: l'oxyde d'uranium.

C'est du moins ce qui ressort d'un article de Camille Rougeron dans "Le Monde" (Paris, 30-7-49):

De tous les miracles de l'ère atomique le plus curieux est cer- tainement la facilité avec laquelle, en ses premières années, tous les peuples de la terre auront livré pour une bouchée de pain cette incomparable ressource énergi- que. Le Canada achète officiel- lement 2,75 dollars la livre an- glaise d'oxyde d'uranium; le Mi- nistry of Supply paie, en Gran- de-Bretagne, 2,78 dollars la livre pour toute la production de l'em- pire; aux États-Unis l'U.S. Atomic Commission a garanti un prix de 3,50 dollars la livre. L'oxyde d'uranium à ce prix, c'est le sac de poudre d'or que l'on payait à un nègre d'un collier de verro- teries.

Sur la base d'un rapport de deux à trois millions entre les pouvoirs énergétiques de l'uranium et du charbon, acheter de l'uranium aux prix officiels ac- tuels c'est en effet acheter du charbon à 1 franc la tonne. Il est plus difficile pour le moment d'utiliser l'énergie nucléaire que de brûler les combustibles ordi- naires dans une chaudière de cen- trale, cette situation ne se prolon- gera pas indéfiniment et l'on peut mesurer l'avantage que s'assu- rent dès maintenant ceux qui dé- tiennent les secrets atomiques et font leurs achats de matières pre- mières en pleine connaissance de cause.

Ce sont là des souvenirs qui ont maintenant perdu leur amertume. Politiquement, l'expédition ne pou- vait réussir. Techniquement, mili- tairement, elle reste glorieuse pour notre pays. Elle le reste sur- tout par la splendide leçon d'éner- gie, d'ingéniosité, de courage que nous a donnée ce grand Français, secondé en l'espèce de collabo- rateurs dignes de lui.

André SIEGFRIED, de l'Académie française. (Le Figaro — Paris)

Faites ça et vous vivrez!

Jean prenant la parole dit: "Maitre, nous avons vu un hom- me chasser les démons et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne marche pas avec nous. Et Jésus lui dit: Ne l'en empêches pas car qui n'est pas contre nous est pour nous".

(Luc 9, 40-50)

Le chrétien n'a pas le droit de repousser qui que ce soit qui fait le bien; tout ce qui est bon est nôtre. Le parti de Jésus-Christ est large comme le parti du bien.

Citation d'actualité

La paresse emprunte souvent le nom de repos, et croit par là se mettre à couvert du juste blâme qu'elle mérite.

OXENSTERN.

Un exemple: le pétrole

M. Rougeron, pour mieux fai- re comprendre sa pensée, cite l'exemple du pétrole:

A l'origine c'est aussi pour des raisons militaires que celui qui de- vient plus tard lord Fischer dé- cida l'armistice et le gouverne- ment britannique à s'assurer le contrôle du pétrole persan. Le pétrole, affirmait-il, était indispen- sable aux types de navires qu'il pro- jetait. La transformation groupa contre ses promoteurs une oppo- sition violente qui défendait le charbon, combustible national, contre le pétrole, qui mettrait la marine britannique sous la dé- pendance de l'étranger; on lui trouvait d'ailleurs sur le plan technique autant de défauts qu'au- jourd'hui à cette source de neu- trons et de rayons gamma qu'est l'uranium. Les défenseurs du pétrole l'emportèrent et la création de l'Anglo-Persian marque l'en- trée de la Grande-Bretagne dans une course au contrôle mondial de ce produit, mais qu'il fallut par- tager avec l'Amérique, mais qui n'en fut pas moins la principale richesse de l'Empire britannique pendant un demi-siècle.

L'intérêt militaire de l'uranium dépasse probablement aujourd'hui celui du pétrole en 1900. Mais les perspectives ouvertes par ses autres emplois valent qu'on s'y intéresse davantage encore. Le contrôle mondial de ses gisements et de sa métallurgie est le pro- blème capital de la deuxième moitié de ce siècle, au même ti- tre que le pétrole, qui s'épuise, a été celui de la première moitié.

On imagine, dans cette hypo- thèse, les fabuleuses richesses que nous céderons à vil prix à un puissant et impérial voisin.

Importance de nos gisements

D'autant plus que:

L'uranium ne paraît guère mieux réparti que le pétrole. Les gisements du Canada, ceux du Congo, et peut-être ceux de l'Union Sud-Africaine que son ministre de la production indus- trielle affirmait récemment déte- nuer l'unique d'uranium que n'im- porte quel autre pays du monde, pa- raissent jouer pour ce métal le même rôle que, pour le pétrole, les gisements du Texas, du Moyen- Orient et du Venezuela.

Assurément on trouvera enco- re de l'uranium longtemps après que ces riches gisements auront été épuisés, comme on trouve du pétrole un peu partout en creu- sant des puits assez serrés et as- sez profonds. Mais depuis près de trente ans que la France a entre- pris cette recherche dans la mé- tropole et dans l'empire le bilan n'est pas encore bénéficiaire, pen- dant que les heureux exploitants de l'Irak extraient des millions de tonnes d'un seul puits. La plus grande partie de l'uranium de la croûte terrestre existerait "vrai- semblablement, elle aussi, plus d'énergie pour l'en extraire qu'on ne pourrait en récupérer par sa fis- sion".

C'est pourquoi les gisements du Canada, du Congo et de l'Afrique du Sud ont tant de valeur.

Jouerions-nous vraiment, au- près des États-Unis, le rôle du "nègre" qui échangeait ses sacs de poudre d'or contre de quel- conques verroteries?

Un exemple: le pétrole

M. Rougeron, pour mieux fai- re comprendre sa pensée, cite l'exemple du pétrole:

A l'origine c'est aussi pour des raisons militaires que celui qui de- vient plus tard lord Fischer dé- cida l'armistice et le gouverne- ment britannique à s'assurer le contrôle du pétrole persan. Le pétrole, affirmait-il, était indispen- sable aux types de navires qu'il pro- jetait. La transformation groupa contre ses promoteurs une oppo- sition violente qui défendait le charbon, combustible national, contre le pétrole, qui mettrait la marine britannique sous la dé- pendance de l'étranger; on lui trouvait d'ailleurs sur le plan technique autant de défauts qu'au- jourd'hui à cette source de neu- trons et de rayons gamma qu'est l'uranium. Les défenseurs du pétrole l'emportèrent et la création de l'Anglo-Persian marque l'en- trée de la Grande-Bretagne dans une course au contrôle mondial de ce produit, mais qu'il fallut par- tager avec l'Amérique, mais qui n'en fut pas moins la principale richesse de l'Empire britannique pendant un demi-siècle.

L'intérêt militaire de l'uranium dépasse probablement aujourd'hui celui du pétrole en 1900. Mais les perspectives ouvertes par ses autres emplois valent qu'on s'y intéresse davantage encore. Le contrôle mondial de ses gisements et de sa métallurgie est le pro- blème capital de la deuxième moitié de ce siècle, au même ti- tre que le pétrole, qui s'épuise, a été celui de la première moitié.

On imagine, dans cette hypo- thèse, les fabuleuses richesses que nous céderons à vil prix à un puissant et impérial voisin.

Importance de nos gisements

D'autant plus que:

L'uranium ne paraît guère mieux réparti que le pétrole. Les gisements du Canada, ceux du Congo, et peut-être ceux de l'Union Sud-Africaine que son ministre de la production indus- trielle affirmait récemment déte- nuer l'unique d'uranium que n'im- porte quel autre pays du monde, pa- raissent jouer pour ce métal le même rôle que, pour le pétrole, les gisements du Texas, du Moyen- Orient et du Venezuela.

Assurément on trouvera enco- re de l'uranium longtemps après que ces riches gisements auront été épuisés, comme on trouve du pétrole un peu partout en creu- sant des puits assez serrés et as- sez profonds. Mais depuis près de trente ans que la France a entre- pris cette recherche dans la mé- tropole et dans l'empire le bilan n'est pas encore bénéficiaire, pen- dant que les heureux exploitants de l'Irak extraient des millions de tonnes d'un seul puits. La plus grande partie de l'uranium de la croûte terrestre existerait "vrai- semblablement, elle aussi, plus d'énergie pour l'en extraire qu'on ne pourrait en récupérer par sa fis- sion".

C'est pourquoi les gisements du Canada, du Congo et de l'Afrique du Sud ont tant de valeur.

Jouerions-nous vraiment, au- près des États-Unis, le rôle du "nègre" qui échangeait ses sacs de poudre d'or contre de quel- conques verroteries?

BLOCS - NOTES

En Nouvelle-Zélande

Au début du mois, la Nouvelle- Zélande tenait un plébiscite. Il s'agissait de savoir si ce pays adopterait la conscription militai- re en temps de paix.

En un sens, ce plébiscite paraît avoir ressemblé à celui que nous avons connu au Canada en 1942. Tous les partis se prononçaient, à quelques nuances près, pour le service obligatoire. De l'autre côté de la barricade on ne trou- vait que quelques dissidents tra- vailistes, des organismes non po- litiques — sans compter les com- munistes dont la campagne em- barraça singulièrement les ad- versaires de la mesure militaire.

Le résultat fut décisif. A peine 22% des électeurs s'opposèrent à la conscription militaire. Il faut préciser que les principaux inté- ressés — c'est-à-dire les jeunes gens de dix-huit ans, n'eurent pas

le droit de se prononcer. On es- timait en Nouvelle-Zélande, comme jadis au Canada, qu'à dix-huit ans, on a l'âge de faire la guerre, mais pas celui de participer à l'élabora- tion d'une politique qui peut me- ner à la guerre.

Le socialisme et la guerre

Sans doute, la Nouvelle-Zélande a souvent paru plus guerrière que notre pays. Elle a conscience que pèsent sur elle des périls qui ne menacent pas le Canada. Qu'après la chute verticale du Japon, il en- tre une part d'illusion dans cette conviction, ce n'est pas à nous d'en discuter.

Par ailleurs, le gouvernement travailliste, dont plusieurs mem- bres furent jadis pacifistes, a pro- cédé lentement. On n'appellera sous les drapeaux qu'un nombre relativement peu élevé de cons-

crits. Au moins pour commencer. La pilule est ainsi moins amère. Mais rien ne garantit l'avenir.

Notons en passant ce bellice- me des socialistes, qui se retrou- ve à peu près partout à travers le monde. Que ce soit dans le Commonwealth, en France ou en Belgique, — a fortiori en Russie marxiste — le socialisme s'est ré- concilié avec l'idée de guerre. Comme quoi, ce dont on se dou- tait, le capitalisme n'est pas l'uni- que responsable des tueries qui ensanglantent le monde. La Rus- sie mène le jeu à l'Est; et parmi les partis qui appuient le pacte de l'Atlantique, chez tous les pays signataires, le socialisme est l'un des plus ardents.

Souhaitons qu'il n'en soit rien. Réfugié politique, le comte de Bernoville a droit parmi nous au même accueil que les réfugiés de toutes races ont reçu au Canada. Le devoir d'asile reste, pour nous, aussi impératif lorsqu'il s'agit d'un Français.

André L.

Pas dupes

Donc, la Nouvelle-Zélande con- naîtra la conscription militaire; et cette mesure sera appliquée par

Le conseil central de la C.T.C.C. réclame le commerce libre de

Une résolution à cet effet a été adoptée hier — Les plaques publiques — L'immigration — MM. Laverdure, Cabana et Charpentier seront délégués

Le Conseil central des syndicats nationaux de Montréal a prié hier la C.T.C.C. de faire des démarches auprès du gouvernement provincial pour que soit révoquée la loi défendant la fabrication et la vente de la margarine dans la province. Le même groupe réclame aussi l'adoption d'une loi provinciale obligeant tous les propriétaires de plaques publiques à recourir aux services de sauveteurs diplômés, en nombre suffisant pour que les baigneurs puissent être secourus rapidement.

A leur séance d'hier soir, tenue sous la présidence de M. Hector Laverdure, les délégués ont adopté une résolution priant la Confédération des travailleurs catholiques du Canada de faire les démarches auprès des autorités provinciales, afin qu'une telle loi soit adoptée à la prochaine session de la Législature.

M. René Gravel, qui a soumis la résolution, a signalé qu'actuellement certains propriétaires de pla-

ges publiques recourent aux services de "jeunes gens qui passent leur temps à se promener en chaloupe, et ne connaissent rien en fait de sauvetage, tandis que d'autres n'ont personne pour voir à secourir les baigneurs qui pourraient se trouver en détresse".

L'immigration

Le même organisme a adopté une résolution priant le gouvernement fédéral de réviser sa loi de l'immigration. On signale dans la résolution, que la population agricole du pays a atteint presque son point de saturation, et qu'une telle situation pourrait demander un changement d'attitude de la part des autorités fédérales, sur le chapitre de l'immigration.

Pour aider les petits salariés

M. Aldéric Gosselin a aussi fait adopter une résolution réclamant un amendement à la loi fédérale

de l'habitation, de façon à en rendre l'application plus facilement accessible aux petits salariés. Il a prétendu qu'actuellement, seuls les gens gagnant des salaires élevés peuvent profiter de cette loi, alors que, d'après les délégués au Conseil, même les petits salariés devraient pouvoir profiter des avantages offerts par cette loi nationale.

Le Conseil a aussi décidé d'écrire au comité exécutif de la ville de Montréal, pour appuyer une requête formulée par le conseiller Savignac, à l'effet que les propriétaires de magasins soient obligés de fermer leurs établissements les jours de fête religieuse, comme ils le sont les dimanches.

MM. Hector Laverdure, P.-E. Cabana et Alfred Charpentier ont finalement été choisis pour représenter le Conseil aux séances du prochain congrès de la C.T.C.C., qui se tiendra à Montréal, à la mi-septembre.

Les Anglais se préparent pour la conférence de Washington

Rédaction d'un mémoire destiné à partager les responsabilités dans la présente crise monétaire

Londres, 19 (C.P.) — Un comité, composé d'experts financiers de la Grande-Bretagne, vient de terminer la rédaction d'un mémoire qui sera soumis à l'approbation du cabinet la semaine prochaine. Si ce mémoire est accepté, il servira lors de la prochaine conférence de Washington, alors que le chancelier de l'Echiquier, Sir Stafford Cripps, exposera de nouveaux besoins financiers de la Grande-

Bretagne et tentera de trouver une solution à la crise monétaire que traverse le bloc du sterling.

Le mémoire en question comprendra quatre parties principales. La première étudie les causes qui ont amené un déséquilibre si profond dans les relations commerciales mondiales. La seconde fait la revue des actes posés par le gouvernement anglais, le gouvernement américain et le gouvernement canadien pour trouver une solution à ce problème. Une troisième partie fait l'étude de la situation présente et énumère tous les maux qui résulteraient d'un insuccès à la prochaine conférence. Enfin, une quatrième partie expose la solution entrevue par les financiers anglais.

Selon plusieurs observateurs, le mémoire des financiers anglais tend surtout à démontrer que la crise anglaise n'est pas une crise locale, mais bien une crise mondiale qui est de nature à affecter l'économie de plusieurs nations.

Noms historiques pour les rues des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — La ville des Trois-Rivières continue à donner des noms historiques à ses rues. Onze noms viennent d'être choisis par le comité des noms de rues. Le conseil doit les ratifier lundi prochain. Voici les noms de ces rues nouvelles:

Rue Berthelot: en l'honneur d'Amable Berthelot, qui fut député des Trois-Rivières en 1815-1816. Il fut le beau-père de sir L.-H. La Fontaine.

Rue Vézina: en l'honneur de Pierre Vézina, député des Trois-Rivières en 1817-1819.

Rue Bourjois: en l'honneur de René Bourjois, un des pionniers des Trois-Rivières.

Rue Montplaisir: en l'honneur du sénateur Hippolyte Montplaisir, qui résida longtemps aux Trois-Rivières et donna le terrain de sa résidence aux Soeurs de Marie-Réparatrice.

Rue Foucher: en l'honneur de Louis-Charles Foucher, qui fut député des Trois-Rivières de 1804 à 1808 et fut ensuite nommé juge. Il commanda le bataillon des Trois-Rivières en 1812.

Rue Viger: en l'honneur de Denis-Benjamin Viger, le grand patriote défenseur des Canadiens français, qui a été député des Trois-Rivières en 1845-47.

Rue Fournier: en l'honneur d'un autre grand patriote canadien-français, Louis-Joseph Papineau, qui a été député de Saint-Maurice de 1848 à 1851.

Rue Guillet: pour rappeler la mémoire d'une famille de députés et de notables influents, dont le principal représentant fut le notaire Valère Guillet.

Rue Pelletier: en l'honneur de S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier.

Rue de Beaujeu, en l'honneur de Louis Liénard, sieur de Beaujeu, qui fut lieutenant du roi aux Trois-Rivières de 1742 à 1748.

Rue Tessier, pour rappeler la mémoire de l'hon. J.-A. Tessier, qui fut député, ministre et maire des Trois-Rivières.

ELLE MEURT SUBITEMENT DANS LA RUE

Mme Theresa Hughes, domiciliée à 1536 rue St-Marc, ap. 9, est décédée subitement mercredi alors qu'elle déambulait sur le trottoir de la rue St-Catherine près de la rue St-Mathieu. Le Dr T. Lindsay, appelé d'urgence, n'a pu que constater le décès.

Le DDT et les oiseaux

Le docteur Adélaïde Groulx rassure les amis des oiseaux

Le docteur Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de santé, tient à rassurer les amis des oiseaux qui craignent que leurs protégés, dont les nids sont perchés dans les arbres ou établis dans les jardins, ne soient menacés par la vaporisation à base de DDT, domestique, dont se servent les citoyens dans leur lutte contre les moustiques.

Le directeur du service de santé contredit les rumeurs provenant des Etats-Unis à l'effet que beaucoup d'animaux utiles, y compris les oiseaux, étaient massacrés inutilement par cet insecticide chimique. Il invite fortement les citoyens à participer à la Campagne nationale contre les insectes nuisibles sans aucune crainte de tuer les oiseaux chanteurs ou autres créatures sauvages.

Le docteur Groulx déclare que les rapports qui ont inspiré ces craintes aux Etats-Unis sont basés sur des incidents remontant déjà à plusieurs années et qui se sont produits dans des sections où jusqu'à cinq livres de DDT par acre furent employés.

L'expérience acquise depuis ce temps a été précieuse. Aujourd'hui, il est rare que plus de trois quarts de livre par acre soient employés dans le contrôle contre les insectes nuisibles à l'agriculture, et la proportion dans la consommation domestique du DDT est de beaucoup moindre. Dans les deux cas, la possibilité est plus que minime qu'un oiseau absorbe une dose fatale en consommant des larves ou des insectes qui ont été empoisonnés au DDT.

Le docteur Groulx cite le rapport de M. R. Langford, assistant professeur d'ornithologie à l'université de Toronto, relativement aux nombreuses expériences faites par le département des Terres et Forêts de l'Ontario dans la vaporisation au DDT de sections boisées du parc Algonquin: "Le DDT, déclare M. Langford, ne semble avoir aucun effet sur l'éclosion d'œufs qui ont été vaporisés, pas plus que n'ont été affectés les adultes par le contact avec des nids également vaporisés. Les jeunes oiseaux dans le nid vaporisé à l'huile de DDT n'ont ressenti aucun effet".

Les six hommes se sont jetés dans les eaux du lac et ont appelé au secours. Des sauveteurs les ont rapidement atteints en chaloupe mais Newton était disparu. Après une pluie torrentielle qui a mis fin à l'incendie, on a repêché le cadavre du jeune homme.

Kirkland Lake, Ont., 19 (C.P.) — Casey (Red) Newton, 19 ans, s'est noyé en tentant d'échapper à un feu de forêt.

Newton qui était avec cinq autres hommes, combattait un feu de forêt près du lac Nettie, à neuf milles de ce village minier. Il opérait une pompe aspirante qui tirait l'eau du lac lorsque le vent a brusquement changé de direction pour souffler vers la plage où se trouvaient les cinq pompiers volontaires.

Un pompier volontaire s'est noyé

Il s'était jeté dans les eaux d'un lac pour échapper à un feu de forêt

M. R. F. QUINN EN ROUTE POUR GENEVE

M. R. F. Quinn, vice-président du comité exécutif de Montréal, a quitté la métropole hier soir en route pour Genève où il représentera notre ville au congrès de l'Association internationale des villes qui se tiendra au mois de septembre.

Le moyen rapide, pratique, moderne de payer ses comptes, c'est d'envoyer des chèques. Ça évite de se fatiguer du temps, des déplacements et des difficultés. Vous ne risquez pas de fortes sommes d'argent en les portant sur vous... et votre chèque annule constamment un reçu. Pour bénéficier de tous ces avantages, ouvrez un compte à la B. de M. aujourd'hui même.

BANQUE DE MONTRÉAL La Première Banque au Canada

Des services des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

MA BANQUE

Le R. Père Arthur Gauvin nommé provincial des RR. PP. Eudistes

Dix congrès de sécurité en septembre

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail annonce que d'ici la fin de l'année 10 congrès régionaux de sécurité seront tenus dans la province de Québec.

La série des congrès d'automne comprendra les centres industriels suivants: Acton Vale, le 12 septembre; Granby, les 13 et 14 septembre; Waterloo, les 15 et 16 septembre; à Sherbrooke, les 21 et 22; à Lachute, les 26 et 27 septembre; Trois-Rivières, les 3 et 4 octobre; Shawinigan-Falls, les 6 et 7; à Joliette, les 14 et 15 octobre; Québec, les 16 et 17 novembre; et enfin, Montréal, le 18 novembre.

Le but de ces conférences est d'éduquer employeurs comme employés à la prévention des accidents d'usine.

Employeurs et chefs de file se réuniront lors d'un dîner-causette au cours duquel les propagandistes de l'Association donneront des conférences appropriées.

Il y aura également ralliement pour ouvriers et ouvrières des usines. Des films spéciaux sur la sécurité accompagnés de commentaires seront montrés.

SEANCE MUNICIPALE

Le 1er septembre, le conseil municipal des Cent tiendra sa réunion en séance régulière. Ce sera l'une des quatre assemblées statutaires que les conseillers montréalais doivent tenir chaque année, suivant les prescriptions de la loi de 1940, amendement la charte de la ville. L'autre réunion obligatoire qui devra être tenue avant la fin de la présente année, aura lieu le 2 novembre.

Le feuilleton de l'assemblée du 1er septembre sera évidemment très chargé.

NOTRE TEMPS Hebdomadaire social et culturel

Directeur: Léopold RICHER

Café-Thé Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS DESY

RECONNUS LES MEILLEURS J.-A. DESY L^{re} MONTRÉAL

La Raison POUR LAQUELLE UN MILLION DE CANADIENS SE SERVENT de la B. de M.

Le moyen rapide, pratique, moderne de payer ses comptes, c'est d'envoyer des chèques. Ça évite de se fatiguer du temps, des déplacements et des difficultés. Vous ne risquez pas de fortes sommes d'argent en les portant sur vous... et votre chèque annule constamment un reçu. Pour bénéficier de tous ces avantages, ouvrez un compte à la B. de M. aujourd'hui même.

BANQUE DE MONTRÉAL La Première Banque au Canada

Des services des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

MA BANQUE

Les Anglais se préparent pour la conférence de Washington

Rédaction d'un mémoire destiné à partager les responsabilités dans la présente crise monétaire

Londres, 19 (C.P.) — Un comité, composé d'experts financiers de la Grande-Bretagne, vient de terminer la rédaction d'un mémoire qui sera soumis à l'approbation du cabinet la semaine prochaine. Si ce mémoire est accepté, il servira lors de la prochaine conférence de Washington, alors que le chancelier de l'Echiquier, Sir Stafford Cripps, exposera de nouveaux besoins financiers de la Grande-

Bretagne et tentera de trouver une solution à la crise monétaire que traverse le bloc du sterling.

Le mémoire en question comprendra quatre parties principales. La première étudie les causes qui ont amené un déséquilibre si profond dans les relations commerciales mondiales. La seconde fait la revue des actes posés par le gouvernement anglais, le gouvernement américain et le gouvernement canadien pour trouver une solution à ce problème. Une troisième partie fait l'étude de la situation présente et énumère tous les maux qui résulteraient d'un insuccès à la prochaine conférence. Enfin, une quatrième partie expose la solution entrevue par les financiers anglais.

Selon plusieurs observateurs, le mémoire des financiers anglais tend surtout à démontrer que la crise anglaise n'est pas une crise locale, mais bien une crise mondiale qui est de nature à affecter l'économie de plusieurs nations.

Noms historiques pour les rues des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — La ville des Trois-Rivières continue à donner des noms historiques à ses rues. Onze noms viennent d'être choisis par le comité des noms de rues. Le conseil doit les ratifier lundi prochain. Voici les noms de ces rues nouvelles:

Rue Berthelot: en l'honneur d'Amable Berthelot, qui fut député des Trois-Rivières en 1815-1816. Il fut le beau-père de sir L.-H. La Fontaine.

Rue Vézina: en l'honneur de Pierre Vézina, député des Trois-Rivières en 1817-1819.

Rue Bourjois: en l'honneur de René Bourjois, un des pionniers des Trois-Rivières.

Rue Montplaisir: en l'honneur du sénateur Hippolyte Montplaisir, qui résida longtemps aux Trois-Rivières et donna le terrain de sa résidence aux Soeurs de Marie-Réparatrice.

Rue Foucher: en l'honneur de Louis-Charles Foucher, qui fut député des Trois-Rivières de 1804 à 1808 et fut ensuite nommé juge. Il commanda le bataillon des Trois-Rivières en 1812.

Rue Viger: en l'honneur de Denis-Benjamin Viger, le grand patriote défenseur des Canadiens français, qui a été député des Trois-Rivières en 1845-47.

Rue Fournier: en l'honneur d'un autre grand patriote canadien-français, Louis-Joseph Papineau, qui a été député de Saint-Maurice de 1848 à 1851.

Rue Guillet: pour rappeler la mémoire d'une famille de députés et de notables influents, dont le principal représentant fut le notaire Valère Guillet.

Rue Pelletier: en l'honneur de S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier.

Rue de Beaujeu, en l'honneur de Louis Liénard, sieur de Beaujeu, qui fut lieutenant du roi aux Trois-Rivières de 1742 à 1748.

Rue Tessier, pour rappeler la mémoire de l'hon. J.-A. Tessier, qui fut député, ministre et maire des Trois-Rivières.

ELLE MEURT SUBITEMENT DANS LA RUE

Mme Theresa Hughes, domiciliée à 1536 rue St-Marc, ap. 9, est décédée subitement mercredi alors qu'elle déambulait sur le trottoir de la rue St-Catherine près de la rue St-Mathieu. Le Dr T. Lindsay, appelé d'urgence, n'a pu que constater le décès.

La construction résidentielle fortement à la hausse au Canada

Les résultats des cinq premiers mois de l'année indiquent une forte augmentation des contrats adjugés et des logements terminés

Ottawa, 19 (C.P.) — Un rapport du bureau fédéral de la Statistique indique aujourd'hui que la construction résidentielle au Canada a montré une augmentation sensible au cours des cinq premiers mois de l'année, tant par le nombre de logements commencés que par le nombre de logements terminés. Au cours de cette période, précise le rapport, un total de 32,451 unités de logement ont été terminées comparativement à 24,582 unités au cours de la période correspondante de l'an dernier. A la fin de mai, on estime que 53,533 unités de logement étaient en construction contre 56,456 unités au début de l'année.

En mai dernier, un total de 7,734 unités de logements ont été terminées au Canada contre 6,284 unités l'an dernier pour le même mois. Environ 29 pour cent de ces nouvelles constructions étaient destinées à la location. Un total de 12,089 unités de construction ont été commencées en mai contre 11,407 l'an dernier.

En Ontario, le nombre de logements en construction est le plus élevé, soit 20,692 à la fin du mois; suivent Québec, 13,557, Colombie-canadienne, 7,086; Alberta, 4,467; Manitoba, 2,209; Nouvelle-Écosse, 2,254; Saskatchewan, 1,977; Nouveau-Brunswick, 1,185; et Île du Prince-Édouard, 135.

Relativement aux grandes zones métropolitaines, Montréal compte 8,482 logements en construction; Toronto, 4,802; Vancouver, 4,151; Winnipeg, 1,663; Hamilton, 1,130; London, 888; Victoria, 843; Windsor, 490; Québec, 435; Ottawa, 431; Halifax, 324; et St-Jean, 275.

La commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport est composée de vingt et un membres; M. J.-O. Asselin en est le président.

Les communistes anglais publient leur programme politique

Londres, 19 (Reuter) — L'exécutif du parti communiste anglais vient de publier son programme politique. Si ce parti venait au pouvoir lors des prochaines élections, il mettrait en pratique le programme suivant:

1° Solution de la crise économique aux dépens des monopoles financiers, en coupant les prix et les profits, en augmentant les salaires, en élargissant la nationalisation des industries et en réorganisant le commerce extérieur.

2° Changement radical de la politique étrangère, afin de soustraire la Grande-Bretagne à l'influence des Etats-Unis et de la mettre aux côtés de la Russie soviétique.

3° Augmentation des subsides aux services sociaux, à la construction des maisons, à la santé nationale et à l'éducation.

4° Application plus générale des principes démocratiques, non seulement durant les élections, mais également au travail, dans les forces armées et dans la conduite des affaires locales.

5° Unité de toutes les classes laborieuses qui désirent combattre afin de parvenir à la réalisation des objectifs déjà énoncés.

De plus, le parti communiste va répudier les "pactes guerriers" de l'Atlantique et de Bruxelles. Il va mettre un terme à "l'occupation militaire de la Grande-Bretagne par les troupes américaines".

Les armées n'auront plus le droit de servir à régler des conflits industriels. Le temps du service dans les armées sera réduit à 12 mois. Toutes les fortunes seront taxées. On augmentera considérablement les taxes sur les profits. On réduira de 50 pour cent la marge d'intérêts de ceux qui détiennent des obligations du gouvernement. Et l'on diminuera dans une très large mesure les dépenses d'ordre militaire.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine L.J. Chamberland, curé de Sainte-Marguerite. M. le chanoine Maurice Patry, supérieur du séminaire, a chanté le service, assisté de deux confrères du défunt, MM. les abbés Albert Dessureault, curé de St-Odilon et Donat Grimaud, curé de St-Justin. Son Exc. Mgr Pelletier assistait au trône, accompagné de M. le chanoine Donat Beril, v.f., curé de Louiseville et de M. le chanoine Joseph Désilets, curé de Sainte-Cécile. Mgr Hormidas Trudel, P.-A. V.G., et Mgr Paul-Emile Doyon, P.D. V.G., avaient pris place au chœur. On remarquait également la présence de MM. les chanoines Georges Panneton, Joseph-Louis Beaumier, Henri Garneau, Robert Giroux, Henri Vallée, Epiphane Brunel et L.J. Chamberland.

Mgr Pelletier a présidé la première absoute, et le chanoine J.-L. Beaumier, la deuxième.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Maurice Lafliche, de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Parmi les parents, on remarquait l'hon. J.-M. Dessureault, sénateur et cousin du défunt; ses neveux, M. Magloire Lafliche, étudiant en médecine, Marc Lafliche et Mlle Solange Lafliche, de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Les postiers organisent leurs loisirs

Sous l'égide de la division de la formation postale et du bien-être, les employés des postes de Montréal se sont groupés en une organisation qui sera connue sous le nom de "Loisirs des employés des postes de Montréal". A une assemblée régulière tenue dernièrement, on a élu l'exécutif suivant: M. Paul Forques, vice-président; M. Henri Gibeault; secrétaire, M. J.-R. DeLafliche; secrétaire-arch., M. J.-E.-A. Trépanier; trésorier, M. J.-A. Julien; présidents honoraires: M. J.-R. Crochetière, maître de postes, et M. C.-A. Marcoux, inspecteur du district; vice-présidents honoraires: les surintendants et surintendantes-adjoints des différentes divisions des Postes à Montréal.

Le but principal de cette organisation est de grouper et promouvoir toutes les activités sociales, récréatives et éducatives en rapport avec les employés des Postes de Montréal, sous une même administration pour le bénéfice de ces derniers et celui de leur famille.

La semaine prochaine — Trois comités à l'oeuvre — La ville expropriera-t-elle la "Montreal Tramways" en 1953?

La semaine prochaine, les trois comités formés par la Commission municipale d'étude des problèmes de la circulation et du transport à Montréal présenteront un rapport préliminaire de leurs travaux.

L'un de ces comités s'occupe particulièrement du transport proprement dit, sous tous ses aspects; un deuxième étudie la question d'un métro ou de voies élevées, et un troisième se préoccupe de trouver les moyens financiers nécessaires, si l'on décidait de construire un chemin de fer souterrain, ou des voies élevées. Le point de savoir si la ville de Montréal devrait se prévaloir d'une disposition du contrat de 1918 passé avec la Compagnie des Tramways, autorisant la cité à exproprié le système de transport de la compagnie, à l'expiration du contrat, en 1953.

La commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport est composée de vingt et un membres; M. J.-O. Asselin en est le président.



UN GRATTE-CIEL DISPARAIT — L'imposant Hôtel de Vancouver disparaît sous les coups de pioches des démolisseurs. Ce gratte-ciel qui faisait l'orgueil de cette ville de la côte du Pacifique changera totalement d'aspect puisqu'il sera remplacé par un grand magasin à rayons de la compagnie T. Eaton. L'on espère compléter les travaux de démolition vers la mi-octobre. (Photo C.P.)

Pèlerins acadiens à l'Oratoire

Saint-Joseph, N.-B., 19 (Spécial au "Devoir"). — Les préparatifs en vue d'un grand pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph progressent rapidement.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Oratoire, un groupe de pèlerins acadiens se rendra au sanctuaire national de St-Joseph, le 23 août. On se rappellera qu'en 1910, un groupe faisait partie du contingent acadien au pèlerinage de Ste-Anne de Beupré s'était rendu en bateau de Québec à Montréal pour rendre une visite au sanctuaire naissant de St-Joseph. Lors du grand congrès marial d'Ottawa, en 1947, un groupe de consociés s'était rendu à l'Oratoire, pèlerinage de cette année est organisé par les Pères de Ste-Croix qui sont les responsables du sanctuaire depuis sa fondation.

Le départ aura lieu mardi le 23 août. Les pèlerins seront de retour jeudi dans l'après-midi.

L'EXPOSITION DE L'ILE STE-HELENE

Ce soir, à 8 h., au Vieux-Port de l'île Sainte-Hélène, a lieu l'ouverture de l'exposition annuelle des travaux d'artisanat accomplis par les enfants des terrains de jeux montréalais, au cours de la saison d'été.

L'exposition se terminera le 24 août, à midi. Les heures de visite sont les suivantes, du 20 au 23 août: de 1 h. de l'après-midi à 9 h. du soir; mercredi, journée de clôture, les kiosques seront visibles de 9 h. du matin à midi.

Comment faire du THÉ GLACÉ

Faire le thé deux fois plus fort que d'habitude... Pendant qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de morceaux de glace... Ajouter du sucre et du citron au goût.

"SALADA"

verres optiques

lunettes

examen de la vue

Dupuis Frères

ALBANY PHILIE o.b. assisté optométristes et opticiens diplômés

PLATEAU 515 LOCAL 338

Dupuis



fermés

le samedi durant août

Voyez nos annonces pour lundi dans les journaux demain.

Dupuis Frères

PRIMO DUBOIS "L'Éclair" A.J. DUBOIS "Le Devoir"